le franco albertain

Mercredi, le 30 août 1972. Volume 5. Numéro ~~38~~ 40

Malgré un vote serré

Le S.A.S. endosse le projet Francalta

Edmonton (Y.P.) : Samedi le 26 août se tenait à Edmonton une importante réunion du Bureau de direction du Service d'animation sociale. Suite aux démissions de M. Caron et Lemire, le Bureau s'interrogea longuement sur ses responsabilités face à ces démissions. Par la suite les directeurs abordèrent le délicat problème de leurs relations avec l'A.C.F.A. et cherchèrent un moyen d'établir des liens plus étroits entre l'A.C.F.A. et le S.A.S. Autre point à l'ordre du jour: la contribution du S.A.S. à la caisse Francalta à titre d'animation économique de la population francophone de l'Alberta.

L'utilité du bureau

Les directeurs du S.A.S. s'interrogèrent un certain temps sur l'utilité du Bureau. Ils admirent le peu d'action du S.A.S. mais, cependant, refusèrent de baisser pavillon. Sommes toute ils cherchèrent ensemble un moyen d'être efficace, de correspondre dans leur action aux désirs de la population.

Un nouveau concept

Dorénavant le concept d'animateur social sera remplacé par celui d'agent en développement social. Quelle est la différence? L'agent en développement social identifiera le problème d'un groupe de personnes qui fera appel à ses services. Il cherchera avec eux à découvrir des éléments de solution et il préparera avec ceux-ci des projets de nature à aider à solutionner ces problèmes. Si un groupe de parents fait appel au service d'un agent en développement social parce que dans leur milieu ils font face à un problème de taille, par exemple trop d'anglais et pas assez de français enseignées dans l'école X, l'agent en développement cherchera à savoir pourquoi il n'y a pas à cette école l'enseignement du français permis par la loi. Peut-être découvrira-t-il que les responsables ne sont ni l'administration, ni la Commission scolaire mais que la demande fut insuffisante. Alors l'agent de développement de concert avec les parents pourra faire une campagne de sensibilisation auprès des parents pour que ceux-ci exigent que l'on leur accorde ce à quoi ils ont droit.

Relations A.C.F.A.-S.A.S

Les directeurs admirent que l'organisation et l'administration du programme d'animation était la responsabilité de l'A.C.F.A. et que l'A.C.F.A. avait choisi ce moyen comme méthode de travail pour atteindre ses objectifs.

Ce faisant le Bureau de direction a recommandé que tout en conservant les méthodes les plus positives de l'animation, surtout dans le domaine de formation au leadership que l'on mette plus l'accent sur le développement communautaire. Selon la recommandation du Bureau de direction les responsables du service, sous l'égide de l'Exécutif de l'A.C.F.A. verront à faire marcher le programme de développement social, serviront de lien entre la population et les officiers de l'A.C.F.A. et se chargeront de l'exécution des décisions prises de concert avec le conseil général ou l'exécutif provincial de l'A.C.F.A. Il fut aussi recommandé que l'administration dans le détail du service soit la responsbilité du secrétaire -trésorier de l'A.C.F.A.

Projet francalta

C'est par un vote serré que le Bureau de direction du service accepta de collaborer financièrement ($15.000) au projet Francalta. Cette somme d'argent servira à engager 2 animateurs dont l'un à temps partiel, pour animer la population et la sensibiliser aux faits économiques.

Nous savons que la caisse Francalta veut devenir la force économique des francophones de l'Alberta et leur offrir des services que seule la méthode coopérative peut leur offrir. N'étant pas spécialiste dans les questions économiques nous aurons bientôt un collaborateur qui se chargera de vous expliquer ce qu'est Francalta et quels sont ses buts et ses moyens d'action.

En un mot il y eut beaucoup de travail fait au cours de cette réunion. Pour l'instant, le Service garde trois priorités: Action Calgary, le projet "Community Self Analysis" Rivière-la-Paix et le scoutisme francophone albertain en plus de continuer les projets déjà commencés.

La ville embauchera du personnel bilingue

EDMONTON (Y.P.): Dimanche dernier, lors du retour de la délégation d'Edmonton, à l'aéroport d'Edmonton, le Franco était sur les lieux ainsi que M. Benoît Pariseau, C.H.F.A.

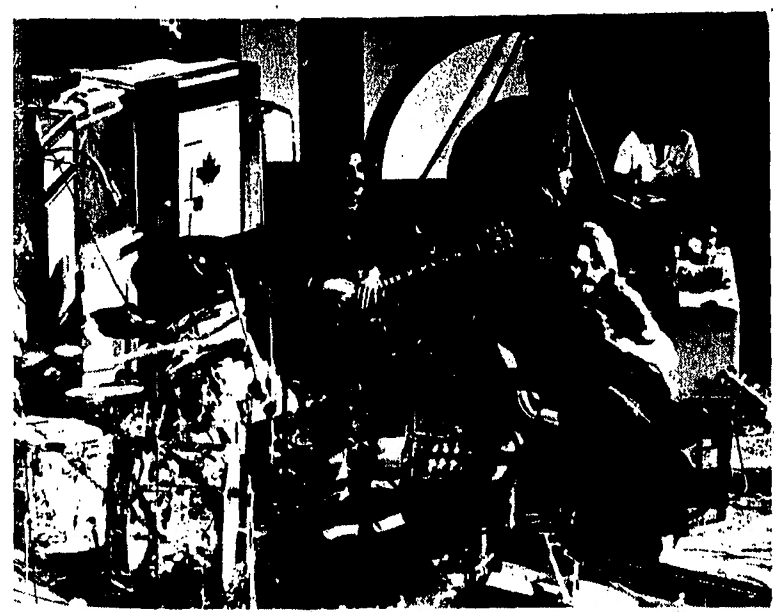
A une question de M. Pariseau concernant le personnel de la ville d'Edmonton, M. Al Pawson a déclaré: "Nous enverrons des citoyens bilingues d'Edmonton qui travailleront aux jeux olympiques de Montréal. Ces derniers pourront par la suite revenir à Edmonton où ils occuperont des postes importants lors des jeux du Commonwealth."

La ville d'Edmonton est donc de plus en plus consciente de la nécessité d'offrir aux touristes qui visiteront notre ville pour les jeux, un personnel qui puisse les servir dans les deux langues officielles du Canada.

Toujours selon M. Pawson, directeur exécutif par intérim des jeux du Commonwealth, l'influence de M. Drapeau, maire de Montréal, fut importante: "L'influence du maire de Montréal fut prépondérante. Comment pouvait-il en être autrement quand l'homme responsable des prochains jeux olympiques parle en votre faveur! Nous sommes des plus reconnaissants envers le maire Drapeau."

M. Pawson a tenu à préciser que la collaboration entre les villes d'Edmonton et de Montréal se poursuivra: "M. Drapeau est très intéressé à nous et nous à lui. Etant donné que nous présenterons les jeux du Commonwealth deux ans après les jeux olympiques de Montréal, l'équipement électronique et autres pourront servir une deuxième fois à Edmonton."

On dit que le sport rapproche les hommes. Une fois de plus ce dicton populaire se vérifie.



Avec Contrepartie, C.H.F.A. répond aux goûts de la jeunesse ______ voir page 8



L'Alberta se doit d'encourager l'esprit olympique avant les jeux du Commonwealth et former des champions _____ voir page 16

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

Tour de babel,et tour de bebelles

Un lecteur de Time écrit de nos champions aux échecs, Spassky et Fischer:
- I hope Spassky crowns him.

Traduction:
- J'espère que Spassky le couronne.

Ca, c'est de l'anglais britannique!
- J'espère que Spassky le détrône!

Ca, c'est de l'anglais américain!

(Pour le connaisseur c'est aussi un terme du jeu de dames)

En slang américain c'est: assommer sur la tête (crown), avec une couronne (crown)!

A la tour de Babel, on a connu la confusion des langues; aux USA on connaît la confusion d'une langue.

Les mots sont trop souvent les jouets de ceux qui en abusent, d'où: la Tour de Babel serait devenue une Tour de Bebelles.

Et ceux qui ne savent pas bien jouer, cassent tout.

SAS restriction mentale et confession

M. Gilles Caron, dans sa lettre de démission aurait tout confessé de ce qui importe quand il a admis:

''..... je leur ai dit que j'avais des doutes sur les possibilités d'un Canada bilingue...'', et il aurait pu s'arrêter là!

Son vocabulaire aurait été tempéré pour de la temporisation, et son doute... n'aurait été fait d'incertitude.

On aurait eu raison de croire que sa certitude en était redoutable.

Au risque de se faire passer pour simpliste, disons que c'est là que se trouve le gros bobo, et tout le bobo!

On aurait réussi à se convaincre, mais non à convaincre les autres, de ce dont on était certain, v.g.: la viabilité du bilinguisme est, et demeure, un mythe, pour celui qui n'y croit.

Faudrait cesser de se leurrer, à ce sujet: nul ne peut travailler à l'envers de ses convictions.

De valeur... car ce n'était l'énergie qui manquait; ça n'était que l'environnement qui n'inspirait, ou... ne s'inspirait des mêmes convictions.

Médecins bafouants et bafoués

MEDECINS

D'une jeune fille dite schizophrémique qui avait visité deux médecins, l'un dit:
- Elle est arriérée

et lui donne un tranquilisant; l'autre dit:
- Elle est précoce,

et il se prit un tranquillisant. (!)

Evidemment, c'est un mal chronique que ce mal, et les médecins s'en bafouent eux-mêmes de ce mal incompréhensible de cause inconnue, méconnue, ou non reconnue.

La morale: les médecins ne sont pas des dieux, et la schizophrénie, comme la folie, est trop souvent un mal dont les autres nous affublent, et on peut en souffrir, si on les croit: ce peut en être déprimant!

Que le grain ne meure

Lutte contre les maringouins

LONDON(Ontario), juillet 1972

L'institut de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada à London a synthétisé un nouveau produit chimique qui pourrait se révéler très utile dans la lutte contre le maringouin (Culex tarsalis) qui propage l'éncéphalite de l'ouest (maladie du sommeil) en Amérique du Nord. Le composé est semblable à un attractif chimique produit par le maringouin lui-même et appelé phérormone.

Selon M. A.N. Starratt, spécialiste en chime organique à l'Institut de recherches, ''lors de la ponte, les oeufs sont apparemment recouverts de cet attractif.''

Ayant découvert que les maringouins préfèrent pondre leurs oeufs à l'endroit de la ponte précédente, les chercheurs ont commencé à s'intéresser à la phérormone,

M. C.E. Osgood, entomologiste au ministère de l'Agriculture du Canada, a trouvé que cette attraction provenait d'un produit chimique recouvrant les oeufs: ayant isolé ce produit il le fit parvenir à M. Starratt pour identification.

Selon M. Starratt: ''C'est un mélange de glycérides nous avons fait la synthèse d'un composant actif qui attire les maringouins de la même manière que la phérormone naturelle.'' Sur le point de pondre, la femelle est attiré par l'eau contenant la phérormone.

Lorsque M. Osgood a étudié le composé pour la première fois à l'Institut de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada à Belleville il a constaté que la phérormone se répand sur l'eau comme un film et abaisse la tension superficielle. Lorsque la phérormone est présente en quantité supérieure à la concentration normale, l'eau porte plus les moustiques et ils se noient en essayant de pondre leurs oeufs.

M. Starratt poursuit: ''La phérormone joue le même rôle avec deux autres espèces assez voisines''. Ces deux espèces ont peu d'importance au Canada mais sont d'importants vecteurs de maladie ailleurs.

Les chercheurs canadiens ont l'intention de poursuivre leurs études avec Culex tarsalis, l'espèce importante au Canada. Toujours selon M. Starratt: ''Nous espérons obtenir environ un gramme de phérormone synthétique pour effectuer une épreuve dans le champ cet été avec le composé naturel''.

M. Osgood et J.J.R. Mclintock de la Station de recherches de Saskatoon effectueront les essais dans le champ près de Weyburn il serait possible de choisir et de traiter des bassins de reproduction avec des concentrations suffisamment élevées de phérormone pour attirer les moustiques femelles et les noyer lorsqu'elles cherchent à se poser. Une autre possibilité consisterait à les attirer vers les bassins qui s'asssècheraient avant que les larves ne se développent. M. Starratt poursuit: ''Je n'ai pas d'idée arrêtée à ce sujet et je préfère attendre et voir.''

''Ce qui m'intrigue c'est le fait que ce composé puisse attirer les maringouins bien qu'il représente une molécule assez grosse. Peut-être est-il transporté par la vapeur d'eau emportée par le vent à la surface du bassin pour attirer les moustiques à distance''.

''Je crois qu'il est important que le produit chimique attire plus d'une espèce car une technique commune pouvant servir contre diverses espèces représente beaucoup plus d'intérêt qu'une technique spécifique à chaque espèce. Les essais dans le champ réalisés avec ce premier attractif de ponte produit par les insectes devraient être d'un intérêt considérable. Si la nouvelle prérormone tient ses promesses, elle pourrait déboucher sur un programme de lutte sûr, efficace et économique

Médaille d'or

OTTAWA. La Société canadienne de physiologie végétale a accordé sa médaille d'or à M. David Simminivotich, chercheur au ministère de l'Agriculture du Canada. Pareil honneur n'avait été conféré que deux fois depuis la fondation de cette Société. M. Siminovitch, attaché à l'Institut de recherches chimiques et biologiques du ministère de l'Agriculture du Canada, s'est acquis une réputation internationale par ses études sur la physiologie de l'adaptation des plantes aux conditions hivernales. Ses travaux sur la modification des cellules et des membranes superficielles du plasma ont été qualifiés de ''contribution distingée à la physiologie végétale''.

Travaillant sur une légumineuse portant le nom de Robinier faux-acacia, il a conçu un modèle ayant pour but de déceler ce qui se produit quand une plante gèle. M. Siminovitch a mis au point des méthodes de laboratoire permettant de reconnaître le caractère de résistance au froid dans les variétés de blé en cours de sélection, ce qui a pour effet d'accélérer cette dernière. C'est à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Société à Halifax que la médaille a été remise à M. Siminovitch. En acceptant cette distinction, il a déclaré que c'était grâce à l'aide accordée par la Direction de la recherche et à la contribution particulièrement appréciée de ses collaborateurs, par exemple M. Bernard Rhéaume, de l'Institut de recherches chimiques et biologiques que les travaux ont été couronnés de succès.



Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. H.A. Olson, signe l'accord Canada-Alberta sur le Programme de développement des petites fermes sous l'oeil attentif du Dr Hugh Horner, ministre de l'agriculture de l'Alberta.

La province en bref

A TANGENTE

Naissances

M. et Mme Léopold Langlois - une fille née le 9 juillet

M. et Mme Emile Chenard - une fille née le 23 août

Voyage

Notre curé le Révérend Père Oscar Pinard se rendit à Sudbury, Ontario, où il présida à la cérémonie du Jubilé d'argent de Soeur Rolande Fournier, ancienne institutrice de notre paroisse. Il visita ensuite sa famille à Nicolet.

En visite

M. et Mme Paul Leclerc de Sidney, C.B. en visite chez Mme Yvonne Langlois et M. et Mme Lucien Chaput.

****

M. et Mme Robert Bélanger et M. William Bélanger en visite ches les familles Victor Laurin et Lucien Portelance.

****

En visite chez M. Donat Sylvestre: M. et Mme Paul Chauvet de Legal, M. et Mme Richard Perron d'Ottawa, M. et Mme Emile Chevalier de Grenoble, France, M. et Mme Emile Chevalier (fils) d'Edmonton, M. et Mme Eugène Dulule de McLennan, Mlle Marie-Anne Marcoux de Maillardville, C.B.

En bref

Notre école ouvrira ses portes le 28 août à 80 élèves. M. René Mercier et Mlle Denise Amyot sont de nouveaux professeurs, portant le nombre de professeurs bilingues à 3.

****

Une de nos pionnières, Mme Exerina Cloutier, vient de faire son entrée à la maison des vieillards de McLennan. Mme Marie Marcil, sa soeur de Toronto, était de passage à Tangente avant son départ.

D. Sylvestre

errata

Dans l'édition du 16 août 1972 du Franco en page trois, une erreur technique nous a fait omettre le nom de Mlle Marguerite Montpetit, Mlle Fête au Village 1972.

Nous nous excusons de cette erreur. Mlle Montpetit est âgée de 16 ans et étudie actuellement à l'école de Légal. Elle est la fille de M. et Mme Lucien Montpetit et se propose de devenir aide-infirmière. Encore une fois nos félicitations à Mlle Montpetit.

A Calgary

Mariage Paradis-Sutherland

Le 11 août à 4h.30, en l'église de Ponteix, Sask., Mgr. Couture bénissait le mariage de M. Guy Paradis, fils de M. et Mme Emile Paradis de Calgary, avec Mlle Linda Sutherland, fille de M. et Mme Kenneth Sutherland de Ponteix.

Le cortège d'honneur se composait de Mlles Lois Gillis, Patsy Sutherland et Mme Judith Paradis; Messieurs Brian Cochrane, Gérald Dumonceaux et Claude Paradis. Marla Sutherland et Jeanine Dumonceaux, soeur et nièce des époux, étaient bouquetières. Les huissiers furent Messieurs Roger Paradis, Paul-Emile Paradis et Armand Dumonceaux.

Un succulent souper fut servi à 200 invités. Mme Thérèse Paradis rendit un programme musical et chansons avec Paulette Paradis, Julianne Paradis, Lynette Dumonceaux, trois nièces du marié; M. et Mme Hulbert jouèrent de la guitare. M. Gillis était maître de cérémonie. Au cours de la soirée, Mgr Cou- Mgr Couture exprima ses souhaits aux nouveaux époux.

Le soir à 10 heures, une foule nombreuse venait s'ajouter à la même salle paroissiale pour la soirée dansante.

La troupe folklorique des Sortilèges

Dans la soirée du 24, les Sortilèges et la troupe ukrainienne Uksor donnèrent leur spectacle à l'Auditorium Jubilé. L'assistance fut satisfaisante.

A la sortie du théâtre, les gens avaient un sourire qui en dit long! Ces comédiens sont certainement des gens de métier qui donnent à leur travail une importance qui mérite notre encouragement et nos félicitations.

A leur arrivée à Calgary les dames ukrainiennes donnèrent un dîner à la troupe. Le soir, après le spectacle, une réception leur fut donnée par la société S.F.C. à la salle Ste-Famille. Cette troupe laisse un souvenir agréable de leur passage à Calgary.

Estelle Paradis

Etre fier de son identité

La famille Dallaire de Lacorey a suivi l'exemple de la chambre de commerce de ce village. En effet un panneau, oeuvre d'un artiste de Bonnyville, orne maintenant l'entrée de sa résidence... et le français y tient une bonne place.

(Suite de LA PROVINCE EN BREF en page 15)

Éditorial

L'Ecole J.H. Picard

Les rêves d'hier sont la réalité d'aujourd'hui! Les rêves d'aujourd'hui seront-ils la réalité de demain? Nous le souhaitons tous. Si l'Ecole Picard existe, c'est que depuis déjà quelques années la Commission Scolaire et les parents francophones intéressés à l'éducation française de leurs enfants, ont travaillé ferme pour trouver une solution au problème de l'éducation bilingue à Edmonton. Pour que l'éducation bilingue devienne possible, il a fallu au préalable faire changer la loi scolaire. Pour que la loi scolaire change, il a fallu cent ans de luttes, de ténacité, de dévouement de la part des francophones minoritaires des provinces en dehors du Québec. L'Ecole Picard, c'est un peu le résultat de tout cela... c'est une continuation d'un façon plus juste pour la population francophone d'Edmonton, du long travail d'enseignement de deux institutions: l'Académie et le Collège. C'est aussi le prolongement normal de soixante-dix ans d'enseignement du français dans les écoles élémentaires de la ville et de la province. L'Ecole Picard, c'est tout cela et encore davantage c'est aussi le bel esprit de coopération et de patience d'une Commission Scolaire à l'esprit ouvert et progressif à laquelle nous devons tous une dette de reconnaissance. C'est le résultat d'un esprit de compréhension et de préparation par d'autres Commissions Scolaires qui ont prévu il y a longtemps cet aboutissement normal d'une oeuvre qu'ils avaient à coeur. Mais l'Ecole Picard, c'est aussi dans la pensée de chaque francophone de la ville d'Edmonton l'espoir de demain.

De quoi demain sera-t-il fait? Il est tellement facile de se laisser endormir lorsque nous avons atteint un certain succès! L'Ecole Picard, ce doit être avant tout, un lieu d'étude, une atmosphère propice à la diffusion de la langue et de la culture que nous avons héritée et que nous voulons passer à nos enfants Ce doit être le lieu de rencontre et de coopération entre enseignants, parents et élèves. Nous devons faire de l'Ecole Picard, un foyer d'attraction et de rayonnement pour toute la ville, de ce que nous pouvons offrir de meilleur de nous-mêmes. L'esprit qui y règnera déterminera, pour les élèves, si oui, ou non, ils finiront par être fiers d'être bilingues.

Est-ce que ces rêves d'aujourd'hui prendront forme demain? Il faut le souhaiter ardemment. Tout semble bien organisé et bien prévu pour que cette école remplisse son rôle. Le comité de parents, le choix des professeurs, la disposition tant extérieure qi'intérieure de l'école, l'esprit de coopération de l'Adminstration scolaire en un mot, tout a été fait pour que l'entreprise réussisse. Le reste dépendra de nous francophones d'Edmonton et là, nous avons un rôle à jouer.

L'école Picard ne fonctionnera en autant qu'elle recevra en septième année, des enfants des écoles et de classes élémentaires bilingues de la ville. A leur tour ces classes élémentaires ont besoin d'être remplies d'enfants sachant parler leur langue. Il nous faut des maternelles françaises, des classes françaises pour anglophones, des classes où les deux langues ,enseignent sur un pied d'égalité de la troisième à la sixième années. Il y a là une grave responsabilité pour chacun de nous, et rappelons-nous que le bien commun de la population francophone doit passer avant le bien particulier. Cela veut dire que pendant longtemps encore, les parents éloignés des écoles bilingues, devront faire des sacrifices pour y transporter leurs enfants. La Commission scolaire a toujours fait ce qu'elle a pu pour rendre service. Ne lui demandons pas l'impossible. Essayons plutôt de lui rendre la tâche plus facile.

Au personnel enseignant, aux enfants qui fréquenteront l'école, à tous ceux qui y ont travaillé depuis longtemps, à tous nos amis de langue anglaise qui nous ont aidé, à tous ceux qu'intéresse l'idée d'un Canada uni, nous souhaitons que l'Ecole Picard réfléchisse dans son enseignement et ses programmes, l'esprit d'entente et d'amitié qui doit nous animer tous. Longue vie à l'Ecole J. H. Picard.

Roger Motut,
Vice-président de l'ACELF
(Association canadienne d'Education
de langue française)

Lettre ouverte

Vieille jeunesse

Monsieur le Rédacteur,

Je lis avec un peu de surprise, dans les récentes colonnes du Franco, un exposé et les commentaires des résultats d'une consultation des différents groupes représentatifs de la jeunesse franco-albertaine, et concernant les possibilités de création d'un mouvement d'union des jeunes francophones de la province.

Parallèlement, mon livre de chevet actuel se trouve être consacré à la colonisation de l'Ouest et de l'Alberta en particulier. Dans "l'Epopée Blanche" de Louis Fraderic Rouquette, écrit vers 1925, "Oui, des bords de l'Atlantique à la Saskatchewan, de Québec à Edmonton, c'est le coeur de la France qui bat. Si un jour, par un cataclysme inoui, notre vieille terre gauloise perdait tout son prestige et en arrivait à l'oubli de soi-même, nos frères du St-Laurent, tenant dans un poing qui ne tremble pas le flambeau que nous leur avons confié, rallumeraient chez nous le pur foyer de la civilisation latine".

Entre le style pompeux et quelque peu cocardier du journaliste français des débuts de la colonisation de l'Alberta du Nord, il n'y a pas cinquante ans, et l'indifférence actuelle d'une partie de la jeunesse, on peut mesurer le chemin parcouru, peut-être à reculons, mais également se poser des questions.

Une telle indifférence doit bien avoir une cause. Absence totale d'idéal? Fatigue? Démission? Manque d'intérêt? Essayons de répondre à chacune de ces questions.

Avoir un idéal c'est à mon avis consacrer toutes ses forces, physiques, morales et intellectuelles à la création ou à la réalisation d'un projet, d'une idée, d'une ligne de conduite, d'une oeuvre. C'est la lutte pour l'atteinte d'un but plus ou moins pur, plus ou moins noble, plus ou moins élevé. C'est au minimum honorer un contrat passé avec soi-même, avec la vie.

Certains affirment avec sérieux que les idéaux n'existent plus à notre époque, dans notre société. J'admets volontiers que nous ne vivons plus à l'époque des grands élans de l'esprit et du coeur, que notre ère matérialiste a corrompu ou détruit bien des illusions, que celui qu prêche la paix, la concorde et le désintéressement est volontiers traité d'utopiste.

Pourtant, en 1972, vivre sans idéal, donc sans but réel, peut paraître une aberration.

Se laisser porter par le courant des opinions d'autrui, remettre aux autres le soin de penser pour soi, ignorer l'extérieur, n'aspirer à autre chose qu'à une confortable vie

suite à la page 6


le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

HEBDO DU CANADA

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

M. Robert Bourassa est inquiet

Fuite des sièges sociaux

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a reçu une délégation du Conseil du Patronat du Québec et a déclaré qu'il était comme cet organisme, préocupé par le déménagement de services appartenant à cer-

"Ces déménagements de services importants de sièges sociaux qui parfois se font sournoisement n'ont pas causé jusqu'à présent de dommages sérieux à l'économie québécoise, d'après des renseignements fournis par les services gouvernementaux. Cependant, s'ils se continuaient ces déménagements pourraient créer une situation potentiellement dangereuse pour la stabilité et le progrès économiques de la région montréalaises", a déclaré M. Bourassa.

Dans son mémoire remis au Premier ministre du Québec, le Conseil du Patronat du Québec formule une recommandation, la septième, qui se lit comme suit:

"Le C.P.Q. recommande que le gouvernement québécois commandite une étude sur les bureaux chef et les directions canadiennes d'entreprises multinationales implantés au Québec pour en établir le nombre, l'effectif à leur emploi, les retombées économiques de leurs activités, etc... Ces renseignements devraient être complétés après une évaluation des facteurs positifs de localisation au Québec."

mément valable. Il a d'autre part informé la délégation du C.P.Q. que cette question avait fait l'objet de discussions avec ses collaborateurs, MM. Garneau, Saint-Pierre et Tetley, afin d'étudier les conséquences et l'évolution de cette situation.

De fait, M. Bourassa a demandé à son nouveau sous-ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives, M. Fernand Lalonde, d'accorder une attention toute particulière à cette question.

Au cours de sa rencontre avec le C.P.Q. le Premier ministre a par ailleurs élaboré sur les thèmes qui lui paraissent fondamentaux à l'heure actuelle pour l'économie du Québec à savoir l'assainissement des finances publiques, la réduction du taux d'augmentation des dépenses, la normalisation de l'impôt foncier, la diminution de l'impôt scolaire des particuliers et d'une façon générale, le rétablissement de la confiance.

L'Association canadienne française de l'Alberta recherche

Trois (3) jeunes qui acceptent de représenter la jeunesse franco-albertaine au Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française qui se tiendra les 5-6 et 7 octobre prochains au Château Frontenac de Québec.

Ces jeunes, garçons ou filles, doivent:

- être soit étudiants du niveau universitaire ou secondaire, soit travailleurs ayant complété leur cours secondaire;
- être âgés entre 18 et 24 ans
- avoir manifesté un certain leadership;
- avoir participé à des initiatives de jeunesse
- indiquer, avant le 11 septembre, leur intérêt et la mesure dans laquelle ils remplissent les conditions ci-haut mentionnées, en écrivant au:

Secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, T5J 1M5

N.B. Il est entendu que le voyage en avion de même que le séjour à Québec seront défrayés par l'ACELF, grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat.

Après le pique-nique

Une surboum à ne pas manquer

Plus de cinquante personnes de l'Alliance française s'étaient données rendez-vous, dimanche le 20 août, pour le pique-nique annuel de l'Alliance.

Projection de films, baignade, excursions, et naturellement la pétanque (jeu de boule très populaire dans le midi de la Franbreque de l'éxécutif de l'Alliance m'a entretenu de la saison 72-73 de l'Alliance. Dans une récente édition du Franco nous avions dit que l'Alliance s'était donné un nouveau visage, favorisant une plus grande participation de la population francophone d'Edmonton. Le programme des activités de l'Alliance sera bientôt disponible et le Franco se fera un plaisir de la publier. M. Narayana, représentant de l'Alliance au centre culturel une fois par mois, des rencontres culturelles, des loisirs et des sports de groupe. N'oublions pas que l'Alliance a maintenant son école et sa bibliothèque française.

Mme Lafabreque semble très enthousiasme quant à ce nouveau départ. Le tout démarrera par une soirée dansante qui se tiendra au collège St-Jean, vendredi le 29 septembre. Donc avis aux formations vous pouvez communiquer avec Mme Lafabreque en composant le numéro suivant: 482-3636.



Ces photos des activités de la Panarctic-Gulf dans l'île Ellef Ringnes, à 2,500 milles au nord de Montréal, sont typiques des travaux d'exploration de pétrole qui se poursuivent actuellement dans les îles canadiennes de l'Arctique. Un des trois puits de forage de recherche de la Gulf qui est en train d'être foré dans les îles cette saison se trouve sur la structure Dumbbells. Au centre, les techniciens changent le trépan dans un confort relatif sur la plate-forme de forage, malgré des températures extérieures avoisinant -50F. En haut à droite, le géologue examine des fragments de roc au stéréomicroscope pour y déceler des indications d'un gisement de pétrole. En bas à gauche, l'équipement lourd transporté par le spacieux avion Hercules, placent des géophones sensibles destinés à enregistrer d'éventuelles formations rocheuses qui renferment du pétrole. L'installation de forage de Dumbells a été transférée à 15 milles au nord pour sonder la grande structure Helicopter dans l'île Ellef Ringnes.



Le français notre langue

Gentille alouette, je ne te plumerai pas

L'alouette, mignonne messagère du matin, est un peu notre oiseau. On trouve son nom sur les enseignes de café et de restaurant, et même un journal français d'Ontario s'intitulait jadis l'Alouette. On célèbre au Canada français l'alouette "qu'on plume", vieille chanson à "répondre", chanson à boire, folklorique et gaie. Félix Leclerc, dans une oeuvre récente, parle de cette alouette qui, à force d'être plumée, se fâche. D'où vient le nom de l'alouette, ce rapide oiseau du matin qui annonce l'aurore? Les Gaulois l'appelaient alauda. César donna ce nom à l'une de ses légions, parce qu'elle était composée de Gaulois. Le mot s'est ensuite transformé en aloe: "Les aloes commencent à chanter, écrivit Froissard, le chroniqueur du Moyen Age. On disait "Laloe fuit devant l'esprevier." Aloe devint aloel. On écrivit ensuite aloète. Le poète Blancandin, s'envolant lyriquement dans l'azur comme l'oiseau qu'il chantait, s'exclama: "Ce fut au temps que nait la flor, et l'aloète chante au jor". Alouette est le diminutif d'aloue, qui vient d'aloel. Alouette a donné le terme de boucherie aloyau, parce qu'on décrivait les petits morceaux de boeuf garnis de lard qu'on faisait cuire à la broche du nom de l'oiseau auquel ils ressemblaient, tournant en cuisant au-dessus de la flamme. On voit que nous avons toujours eu l'envie de le plumer, puis de le faire cuire et de l'engloutir, ce pauvre oiseau qui n'a jamais fait de mal à personne, si ce n'est réveiller les campeurs dans les bois. Soyons justes. L'alouette fut un symbole digne. On a dit que l'alouette était l'union du céleste et du terrestre. Que c'était l'élan de l'homme vers la joie. L'aurore est en effet symbole de la joie, de l'espoir du jour nouveau. L'alouette jette en vérité, vers le ciel prometteur, son cri d'espoir. Mais alors, que diable, arrêtons de la plumer. Et souvenons-nous aussi d'une autre expression proverbiale qui la concerne, encore une fois cuite à point: Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties dans le bec. Gentille alouette, je ne te plumerai pas...

Louis-Paul Béguin

La demi-douzaine de mots à corriger

Le mot salaire mal employé

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTIVES
Le salaire d'un soldat	La solde d'un soldat
Le salaire d'un domestique	Les gages d'un domestique
Le salaire d'un député	L'indemnité d'un député
Le salaire d'un fonctionnaire	Le traitement d'un fonctionnaire
Le salaire d'un médecin	Les honoraires d'un médecin
Le salaire d'un avocat	Les honoraires d'un avocat.

Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

Vieille jeunesse

matérielle, me paraît difficile à admettre comme venant des descendants directs des défricheurs de l'Ouest canadien. Si tel en était le cas, la vérité serait dure à admettre, et le pessimisme qui en découlerait pourrait bien sonner le glas de la francophonie albertaine à une très brève échéance.

Au cours de mes randonnées dans l'Ouest, j'ai très souvent entendu cette question: Rester Français, de langue et de culture, à quoi bon?

Il est très difficile de répondre à une telle interrogation quand on ne vit pas sur place. Mais je crois qu'il faut savoir choisir, le faire d'une façon franche et précise, et le proclamer. L'abstention laisse toujours planer un doute et une incertitude qui peuvent conduire à des erreurs et à des renoncements qui ne satisfont personne.

Dans le cas qui nous intéresse, il se peut aussi que les jeunes Franco-albertains souhaitent se laisser assimiler, ce qui reste après tout leur droit le plus absolu. Mais leur est-il arrivé de penser: "Et après?" et d'y répondre avec la sincérité d'un esprit lucide? C'est un point qui mérite qu'on s'y arrête.

Supposons un instant que la francophonie albertaine, par manque de soutien, par indifférence ou par effritement de ses membres se meure d'anémie. Il restera toujours quelques irréductibles pour maintenir une culture et une langue en déclin; quelques bêtes curieuses que les touristes viendront voir, écouter, toucher du doigt, comme on le fait encore si souvent avec les Indiens de nos jours. Mais les autres, ceux qui auront choisi par faiblesse ou, n'ayons pas peur des mots, par lâcheté, le chemin le plus facile, que deviendront-ils? Se transformeront-ils du jour au lendemain en Anglophones bon teint? On peut en douter quand on sait que les sociologues les plus éminents affirment qu'il faut au moins une génération pour assimiler une race. Il leur faudra donc subir une sorte de mépris amusé de la part de leur compatriotes de langue anglaise pour qui ils seront toujours des Canadiens-français, et qui ne se gêneront pas pour leur rappeler.

Et sur le plan matériel, qu'apporterait aux nouveaux "convertis" un ralliement sans gloire? Le Canada s'efforce de développer son caractère bilingue et biculturel. Faudra-t-il confier à des Canadiens de langue anglaise les tâches où le français est nécessaire?

Je pense plutôt que les francophones de l'Alberta, et en particulier les jeunes, disposent plus que jamais d'un atout majeur pour la réalisation sinon de leurs idéaux, du moins de leurs aspirations. Leur condition de minorité active, mais nécessaire au sein de la Confédération, leur bilinguisme, même s'il n'est pas parfait, leur culture française les place d'une nécessité ethnique indispensable à l'équilibre national. C'est aux jeunes, citoyens conscients et responsables, de savoir en profiter. L'hésitation et l'immobilisme ne peuvent qu'aboutir à l'enlisement.

(Suite à la page 8)

Une rencontre très positive entre les parents et le principal de l'école J.H. Picard

L'optimisme règne à J.H.Picard

La dernière rencontre entre l'exécutif du comité aviseur des parents de l'école J.H. Picard et M. Beaudoin, principal de l'école, a confirmé l'optimisme règnant au sujet de cette école, première école bilingue payée par les fonds publics.

Autobus desservant l'ensemble de la population d'Edmonton, un corps professoral parfaitement bilingue, une administration ouverte et attentive, des étudiants en nombre suffisant, ne sont que quelques-uns des points qui rendirent l'exécutif des parents aviseurs optimistes.

Le bâtiment physique de l'école sera complètement prêt aux environs du 15 octobre. Cependant les parents peuvent se rassurer: 20 locaux sont actuellement prêts, ce qui est suffisant pour le nombre d'élèves. Le gymnase, la bibliothèque et l'atelier d'art industriel seront finis au début d'octobre. Pour M. Beaudoin la première priorité est de donner des cours aux étudiants et d'organiser les horaires, ce qui sera fait dès le début de l'année.

En terminant nous voulons remercier et féliciter tous ceux qui ont rendu possible l'école J. H. Picard. Et nous devons émettre le voeu que les écoles élémentaires poursuivent la formation d'étudiants capables de suivre les cours à J.H. Picard. Nous devons aussi souhaiter que les étudiants de J.H. Picard comprennent que cette école pourra leur donner les outils nécessaires pour en faire les citoyens de demain, ouverts aux deux cultures fondamentales de notre pays.

Nominations au Diocèse de St-Paul

Par mandement de Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul, après avoir pris avis des Consulteurs Diocésains, les changements ecclésiastiques suivants prendront effet le 1er septembre 1972:

- M. l'abbé Fernand Croteau, curé de Cold Lake, est nommé Vicaire Général du diocèse.
- Mgr Joseph Kochan, P.D., quitte Vilna et devient curé de Whitecourt et missions.
- M. l'abbé Louis Viel, de retour d'un stage d'études, travaillera à plein temps à la cour matrimoniale d'Edmonton et sera vicaire dominical à Morinville.
- M. l'abbé Rosario Grondin quitte la cure de Plamondon et devient curé de Lafond et Brosseau.
- Le P. Victor Le Calvez, o.m.i., prend charge de, et résidence à Lac la Biche Mission et conserve la paroisse de Lac Castor.
- M. l'abbé Hervé Tanguay quitte Mallaig et devient curé de Plamondon et Atmore et s'occupera aussi de Breynat.
- Le P. Georges Roussel, o.m.i., quitte Lac la Biche Mission et occupera un autre poste dans la Province Oblate d'Alberta.
- M. l'abbé Rosario Simard, de retour d'un stage d'études, devient curé de Mallaig, Ste-Lina et Goodridge.
- M. l'abbé Réal Levasseur, de retour d'un stage d'études, devient curé de Venice et Kikino, avec résidence à Lac la Biche.
- M. l'abbé Lucien Tellier, en charge de la paroisse de Legal pendant quelques mois, devient curé de Boyle et missions.
- M. l'abbé Antoine Têtu quitte la cure de Lafond et s'occupera de la Résidence des jeunes, de la pastorale des vocations, du catéchisme par correspondance et de la paroisse de Elk Point.
- M. l'abbé Joseph Lachance quitte la Chancellerie et prend sa pension.

Le Franco aura une édition spéciale sur l'école J.-H. Picard lors de l'ouverture officielle de celle-ci

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par la présente donné que je, JANE MURIEL HANSON, également connue sous le nom de JANEY MURIEL PASKO résidant à EDMONTON, province de l'Alberta, commis-dactylographe, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques de Vie, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement du nom suivant.

1. Pour le changement de mon nom à JANEY MURIEL PASKO.

Obédiences chez les Oblats

Le Père Thomas Bilodeau, o.m.i., provincial, nous communique la liste suivante d'obédiences:

- P. Jules Bidault, Etoile du Nord, St-Albert
- P. Albert Campagna, assistant à St-Joachim
- P. Hector Ferland, supérieur de la communauté au Collège St-Jean (2e terme)
- P. Jean Gariépy, expérience à la communauté de la Poudrière (Bruxelles)
- P. Daniel Lafrance, curé de North Battleford.
- P. Maurice Lafrance, curé de St-Joachim
- F. Guillaume Létourneau, sacristain et aide à St-Joachim
- P. André Mercure, desserte de Ste-Anne, à Jasper Place
- P. Armand Rodrigue, curé de Jack Fish, Sask.
- P. Clément Tourigny, en repos.

La route des autobus désservant J.H. Picard

N 42 St. - W 114 Ave. - N 50 St. - W 112 Ave. to 70 St./112 Ave. W.B. (Last Stop) - Express to Austen O'Brien School.

Nord et Nord-est à J.H. Picard

14 P - 97e Rue/122e Avenue E.B.

Depart 8:05 a.m. E 122 Ave. - S Fort Rd. - 80 St. - W 115 Ave. - S 95 St. - to 95 St./Jas. (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

15 P - 97e Rue/135e Avenue W.B.

Depart 8:00 a.m. W 135 Ave./134 Ave. - S 127 St. - E 118 Ave./Kingsway - S Tower Rd. E 111 Ave. - to 101 St./111 Ave. - (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

16P - 66e Rue/153e Avenue S.B.

Depart 8:00 a.m. S 66 St. - W 144 Ave. - S 97St E 129B Ave. - N 90 St. - E 135 Ave. - S 82 St. - E 132 Ave. - N.W. Delwood Rd. - E 134 Ave. - S 54 St. - W Fort Rd. - to 66 St./Fort Rd. W.B. (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

Nord-ouest et Ouest à J.H. Picard

65P - 127e Rue/125e Avenue W.B.

Depart 8:00 a.m. W 125 Ave.- S St. Albert Trai W Dovercourt Ave. - S 139 St. - E 115 Ave. - S 135 St. - W 111 Ave. - S 142 St. - E 102 Ave./ Stony Plain Rd. - N 124 St. - E 107 Ave. - to 101 St./107 Ave. - (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

66P - 142e Rue/107e Avenue W.B.

Depart 8:00 a.m. W 107 Ave. - N 156 St. - W 110 Ave. - S 161 St. - W 109 Ave. - S 163 St. E 104 Ave. - S 156 St. - W Stony Plain Rd. - S 163 St. - E 95 Ave. - N 142 St. - to 142 St./ 102 Ave. (Stony Plain Rd.) N.B. (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

67P - 142 Rue/Valley View Drive S.B.

Depart 7:55 a.m. S 142 St. - W 80 Ave. - N 149S W 87 Ave. - S 156 St. - E 76 Ave. - S 149 St. W 73 Ave. - N 151 St. - W 76 Ave. - N 159 St. W 83 Ave. - N 169 St. - E 87 Ave. - N 163 St. E 95 Ave. - to 95 Ave./149 St. N.B. (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

Sud à J.H. Picard

5 Ecoles - 105e Rue/72 Avenue W.B.

Depart 8:00 a.m. W 72 Ave. - S 109 St. W 61 Ave S 111 St. - W 51 Ave. - S 122 St. - W 45 Ave. - N 142 St./143 St. - W 60 Ave. - (to Loop) - E 60 Ave. - S 142 St./143 St. - E 45 Ave. - N 122 St. - W 48 Ave. - S Lansdowne Dr. - W 124S N 124 St. - E 51 Ave. - N 122 St. - W 63 Ave. to 129 St. - E 63 Ave. - N Belgravia Rd. - N 114 St Traffic Circle - W Univ. Ave. - S Sask. Dr. - E 76 Ave. - to 76 Ave./114 St. E.B. (Last Stop) Express to J.H. Picard School.

12 Ecoles - 111e Rue/43e Avenue S.B. (Harry Ainlay)

Depart 8:10 a.m. S 111 St. - W 40 Ave. - S 119 St. - W Westbrook Dr. - N & W - Fairway Dr. - E Aspen Dr. - N 124 St. - E 42 Ave. - S 121 St. - E 40 Ave. - N 119 S - 122 St. - E 51 Ave. - N 114 St. - E 57 Av N 111 St. - E 61 Ave - 63 Ave. - N 99 St. - E 66 Ave. - N 96 St. - to 96 St./82 Ave. EB Express to J.H. Picard School.

Avec Contrepartie CHFA répond aux goûts de la jeunesse

Le poste C.H.F.A. se fait souvent bouder par la jeunesse. On entend souvent la critique: "Ils font juste jouer des chansonniers... c'est pas assez moderne, vivant."

Contrepartie, la nouvelle émission de Geoffrey Brown, rompt avec cette tradition ou ce lieu commun. Présentée tous les soirs de 7h.00 à 8h.00, Contrepartie veut répondre à une nouvelle conception de la radio. Contrepartie est avant tout une heure de musique introspective ou underground. Geoffrey Brown se dit convaincu qu'une émission de ce genre peut trouver un vaste public. Pour l'instant, elle est encore peu connue. Lorsqu'on veut écouter de la musique underground, on syntonise rarement C.H.F.A. et pourtant Contrepartie est peut-être à Edmonton la meilleure émission de ce type.

Qu'est-ce que l'underground pour Geoffrey Brown? Laissons-lui la parole: "Tout comme les grands compositeurs Beethoven, Mozart, Bach, les artistes d'aujourd'hui, les musiciens que l'on classe à l'avant-garde du monde musical appartiennent au monde de l'underground. Leur oeuvre restera et cela peu importe la tendance que prendra la musique de demain. Je pense que l'oeuvre d'Hendrix passera le test du temps. Même si sa musique est d'une portée autre, ses sources sont tout aussi sensibles et profondes."

Donc avec Contrepartie, C.H.F.A. se veut une radio différente. Certes tout comme le jazz, l'option musicale ne peut plaire à tous. C'est une émission engagée soit sur le plan musical soit au niveau de la parole.



Bruce Cockburn est un musicien canadien que l'on pourra bientôt entendre à Contrepartie, une émission pas comme les autres du poste C.H.F.A., diffusée tous les jours de la semaine de 7h.00 à 8h.00 p.m.

Musique que l'on peut entendre à Contrepartie

Emmerson- Lake - Palmer	Deep Purple
Santana	Mandrill
Vos Voisins	Mel Brown
Chicago	Garcia
Pink Floyd	B.B. King
Allmond Brothers - Blues	Soft Machine
Charley Musselwhite - Blues	Sex
Dionysos	Billy Preston
Triangle	Crowbar
Ekseption	Claude Dubois
Herbie Mann	Etc...

Lettre ouverte

(suite de la page 6)

Vieille jeunesse

Il y a dans l'Ouest canadien une très grande tâche humaine à accomplir, un but à atteindre, qu'il peut tenir lieu d'idéal; non seulement il y a une langue à maintenir, mais il faut créer une culture. Le Canada français n'est pas ni la France, ni l'Amérique, pas plus que le Québec n'est l'Ouest francophone. Si dans l'Est du pays nous assistons, depuis une décennie à l'éclosion d'une véritable culture particulière, on ne peut guère dire qu'il en soit de même à l'Ouest. La situation des francophones y est évidemment différente. On enrégistre pourtant dans les Prairies uen petite lueur de l'esprit Ouestrien. Déjà, au Manitoba des noms montent, doucement mais régulièrement, au firmament artistique. Des chanteurs, des compositeurs, des artistes régionaux commencent à créer et à lancer aux quatre vents du pays, en attendant de pouvoir le faire au sein de la francophonie mondiale des oeuvres originales qui expriment le désir de vivre d'une race qu'on n'a pas réussi à éteindre et qui a surnagé à trop d'épreuves pour être taxée d'agonisante.

Alors, pourquoi pas l'Alberta? Le potentiel humain y est certes moins important qu'au Québec, au Manitoba ou en Saskatchewan, mais il est prouvé que ce sont les minorités qui impriment au monde sa marche en avant. La francophonie albertaine, que certains croient en voie d'extinction, fera-t-elle exception à la règle?

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de ma considération distinguée.

Serge Vannier,
Forestville, Québec.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

HOMMES FEMMES DEMANDES

GAGNEZ FACILEMENT DES $ $ $

Vente facile de bas-culottes. Aussi bas pour toute la famille, collants, culottes, "briefs", ou "bikini" etc. Qualité et prix incomparables. Gratis: Instructions et catalogue en couleurs.
Ecrivez dès maintenant à:



10,383 rue Hébert - W. 7
Montréal Nord 459, Québec

A L'AIDE EN CAS DE DÉSASTRE



Bur: 434-8411 Res: 429-5015

Robert Bob Martin

Représentant des ventes.

Les Koch Mercury sales ltd, 5121 Calgary Trail Edmonton

A la population francophone

ARCANA AGENCIES Realty LTD.

1504 Cambridge Building, Edmonton

vous présente



Laurent Uliac
Tél. 469-1671



René Blais
Tél. 466-9572

Nous nous spécialisons dans la vente de *maisons* à Edmonton; d'hôtels et de motels partout en Alberta.
Pour tous vos besoins immobiliers, signalez 429-7581.

JE M'ABONNE, TU T'ABONNES, IL S'ABONNE, NOUS ABONNONS, VOUS ABONNEZ, ILS ABONNENT LEURS AMIS AU FRANCO-ALBERTAIN.

(Abonnement)

LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..............................

pour abonnement au Franco-albertain pour .... an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année

Enseignant (e) au primaire

pour l'école élémentaire de St-Paul

Préférence accordée aux candidats avec études ou expérience en éducation de l'enfance ou éducation des élèves handicappés.

Soumettre dossiers le plus tôt possible à:

F. Boulet,
Surintendant,
St-Paul, Alberta.

Public Drugs

Prescriptions et autres produits
Service courtois

11229 Avenue Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

Lorin's record

BARBARA La fleur d'amour - $5.25 ALAIN BARRIERE Un peuple de sang breton - $5.25	FRIDA BOCCARA *Place des Arts* - $5.98 Pleins feux sur - $5.98 GEORGES BRASSENS	CLAUDE FRANCOIS *J'y pense et puis j'oublie* - $5.98

Beaucoup d'autres disques sont disponibles

Edifice Heintzan's 10139 Jasper Ave Edmonton télé 424-6744

CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.
Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert

EDMONTON CATHOLIC CEMETERIES

11237 avenue Jasper
Tél. 482-3122

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Offre d'emploi

La caisse FRANCALTA, caisse populaire à juridiction provinciale nouvellement fondée à Edmonton, désire obtenir les services d'un gérant.

Qualifications Bilingue et expérience

Traitement Suivant aptitude et compétence

Entrée en fonction A discuter

Expédier demande et curriculum vitae au plus tard le 15 septembre 1972

Secrétariat de Francalta
10012-109 rue
Edmonton, Alberta

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par la présente donné que je, WALDIE RUBIEN SCHARFENBERG, également connu sous le nom de WALDIE RUBIEN SCHARFENBERG résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, technicien, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques de vie, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement des noms suivants:

1. Pour le changement de mon nom à JAMES BRADLEY STACEY.
2. Pour le changement du nom de mon épouse de LYNDA MARGARET SCHARFENBERG à CRISTIN LYNDA STACEY.
3. Pour le changement des noms de mes enfants de ERIN EARLE SCHARFENBERG à ERIN EARLE STACEY; de DOYLE CHRISTINA DUFF SCHARFENBERG à DOYLE CHRISTIAN DUFF STACEY.

Waldie Rubien Scharfenberg

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que N.C. SUVAN & ASSOCIATES LTD. a l'intention de soumettre au "Registrar of Joint Stock Companies", Province de l'Alberta", un changement de nom de N.C. SUVAN & ASSOCIATES LTD. à SUVAN, FETTIG & ASSOCIATES LTD.

En date du 15 août 1972.

LIDEN, ACKROYD, BRADLEY, PHILION, PIASTA & NEUMAN

Solicitors for

N.C. SUVAN & ASSOCIATES LTD

Offre d'emploi

Couple professeurs francophones cherche d'urgence personne jeune. Pour garde d'enfant (2 1/2) et si possible entretient maison.

Bons gages 4 à 5 jours par semaine.

Mont Pleasant tel: 434-8087.

Féminités

Le 12 septembre à Edmonton et le 16 à Calgary

Une parade de mode gigantesque 180 créations canadiennes pour vous!

Cent vingt-cinq manufacturiers de vêtements canadiens participent cette année à une campagne de promotion aux quatres coins du pays. La mode automne-hiver 1972 y sera brillamment illustrée. Les 180 créations sélectionnées pour le spectacle C'EST LA GRANDE VIE et qui sera présenté le 12 et le 16 septembre dans les villes d'Edmonton et de Calgary à l'auditorium Jubilee, sont des créations intéressant femmes, hommes et enfants.

La présentation s'accompagnera de documents audio-visuels et reflètera la relation entre la mode et le style de vie des Canadiens. Les recettes de la vente des billets iront aux oeuvres de charité de la société Hadassah-Wizo.

Neuf villes canadiennes ont été choisies pour cette campagne de promotion. Le tout débutera à Montréal le 31 août.



Un costume de suède à l'allure très sportive présenté par Percy Lindzon de Toronto.



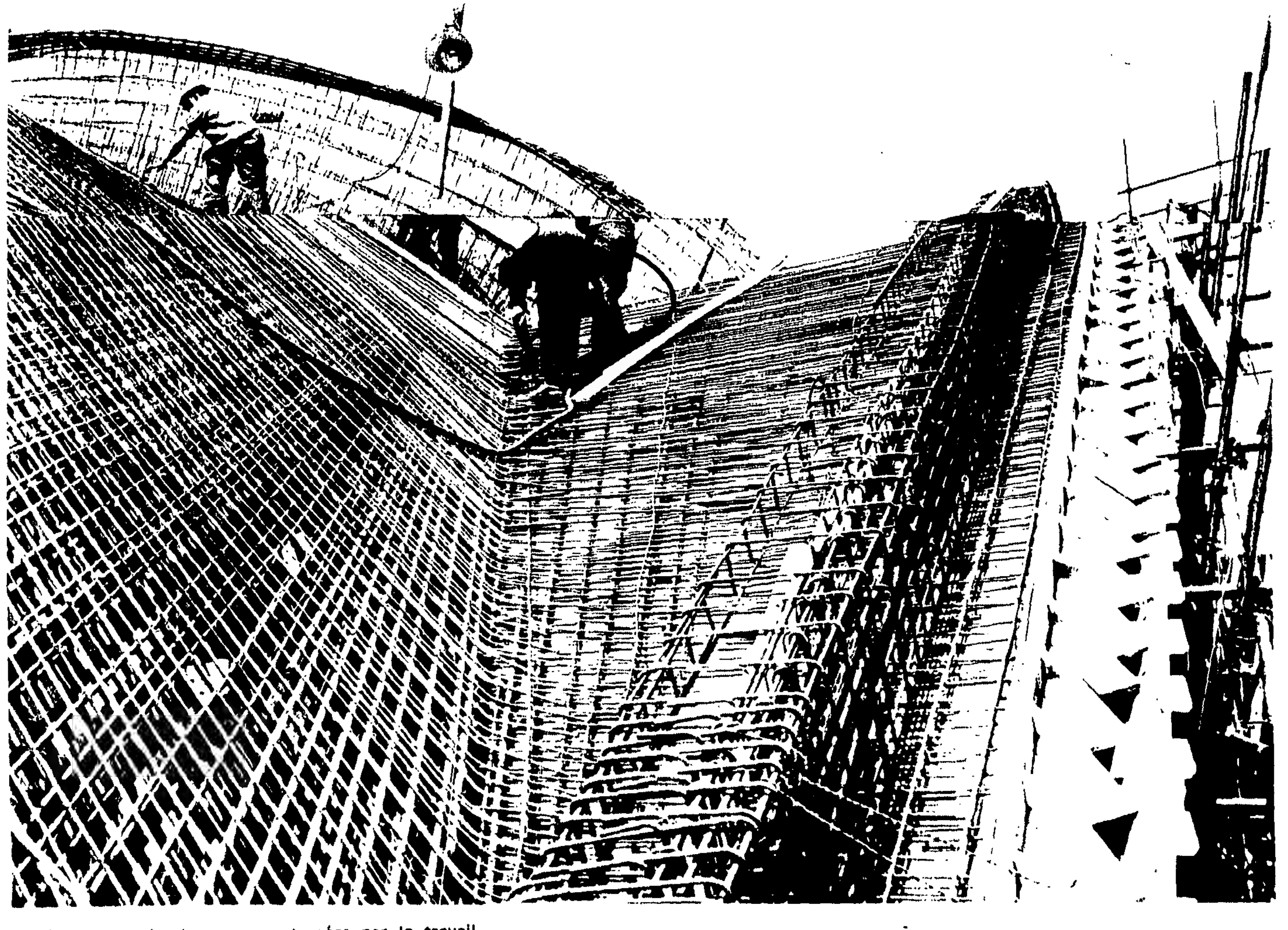
Pour ces longues soirées d'automne, des deux-pièces aux teintes chaudes. A gauche, création de Glenayr Knit de Toronto et à droite de Kay Silver de Montréal.



Monsieur sera bien au chaud dans ce manteau de castor cree par Amsel & Amsel de Montréal.



au fond des choses



Des liens entre les hommes sont crées par le travail

A la sueur de ton front

Au début, l'homme travaillait par NECESSITE, pour s'adapter au milieu naturel auquel il devait faire face. Tout travail était pénible. Il fallait affronter une nature hostile. L'homme s'est bientôt fabriqué des outils qui l'ont soulagé et incité à de nouveaux efforts.

Peu à peu, la société s'est organisée et les uns, les autres ont partagé le fruit de leur travail. Le travail est devenu alors une obligation de conscience. Mais vint l'exploitation de l'homme par l'homme. Puis certaines découvertes ont permis d'abolir l'esclavage.

Vint ensuite l'heure de la technique. L'homme en attend encore une nouvelle libération.

Valeur du travail

Geste créateur:

"A l'homme de choisir et d'agencer les matériaux pour construire avec l'aide et le regard bienveillant du Créateur, sa demeure où il trouvera le couvert, la paix et la joie de vivre".

Geste de charité:

"Si le travail crée des liens entre les hommes, n'est-il pas la grande forme de charité? Tout homme doit se dévouer pour ses frères et travailler pour le bien commun".

Geste rédempteur:

"Le chrétien n'ignore pas le caractère pénible et douloureux du travail. Il connait la fatigue, la sueur, la lutte avec la matière, les tâtonnements impuissants de la recherche. Il sait aussi que toute cette peine peut, doit être unie à la souffrance du Fils de Dieu, le travailleur parfait.



Un moyen de se réaliser

Pour l'homme moderne

Le travail n'est plus uniquement un moyen de subsistance, mais un moyen de se réaliser en dominant les forces de la nature. Par le travail l'homme prend conscience de sa puissance, et peut vraiment régner sur l'univers.

Une adaptation nouvelle est nécessaire, à base de générosité clairvoyante et entreprenante envers les pays que l'on dit aujourd'hui "moins développés". Routes, ponts, navigation, aviation, télécommunication, conduisez-nous vers une terre plus fraternelle.



Le travail fait notre grandeur

Et pour mener à bien l'oeuvre par toi choisie,
Développer l'esprit ou travailler des mains,
Créer de la beauté entretenir la vie,
Il suffit de puiser dans l'entrepôt divin.
Seigneur, merci pour le travail,
C'est par lui que notre âme est grande,
Seigneur merci pour le travail,
Qui lie tous les hommes ensemble.
Seigneur merci pour la flamme d'amour
Qui agrandit les plus humbles travaux;
Seigneur merci pour la flamme d'amour
Qui rend notre obscur chemin si beau.
Travail qui nous rends dignes d'homme,
Est-il vraiment besoin de te chanter?
Travail qui nous rends dignes d'homme,
Qu'il est difficile de toujours s'aimer!
C'est pourtant toi qui fais notre grandeur,
Si dur que tu paraisses à notre âme blessée;
C'est pourtant toi qui fais notre grandeur,
Malgré qu'on ait souvent envie de te chasser.

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

Pour mon malheur, j'étais intelligente. Alors, après mon certificat, on m'a conservée à l'école, puis on m'a accordé une bourse pour le lycée. J'avais toujours la malchance d'être l'élève la plus forte... Moi, j'aimais la campagne, la ferme, mais ça flattait mon père que sa fille fût un jour professeur... chain à Sèvres... et je continuerai à mener avec soumission une existence que je déteste.

-Je suis aussi une fille de cultivateurs...

Je lui racontai brièvement les années écoulées. Elle m'écoutait, les mains croisées, et parfois elle m'interrompait en disant: "Oh! oh! ", sur un ton à la fois étonné et pitoyable, puis elle arrangeait d'un geste pressé ses cheveux blonds un peu défaits et reprenait sa pose attentive. Tout d'abord j'éprouvais de l'orgueil parce qu'elle m'écoutait avec tant d'intérêt. j'entendais moi-même les phrases de mon récit, et je m'efforçais de les rendre saisissantes. Puis, tout naturellement, je ne vis plus dans cette attention muette que le prélude charmante d'une amitié nouvelle.

-Voulez-vous que nous soyons amies? fit-elle.

-Mais oui, je le veux bien.

Le salon était désert, les jeunes filles gagnaient la fraîcheur du jardin. Nous restions seules dans l'embrasure d'un fenêtre.

-Vous verrez, dit-elle, comme on est bien ici.

-C'est la phrase de mademoiselle Cendre...

-Oh! c'est notre phrase à toutes.

-Est-ce un cercle protestant ou un cercle catholique ?

-Oh! mon Dieu, je ne sais pas très bien. Parmi les dames du comité, les unes sont protestantes, les autres sont catholiques... il y a même une juive, et il y en a qui ne pratiquent pas... Mais ces dames ne pensent pas à recruter des prosélytes ou à exciter les croyances endormies... Elles ont fondé ce cercle, voilà cinq ans, afin de procurer un asile à des jeunes filles comme vous et moi... Que nous pratiquions ou non une religion, personne ne s'en inquiète... Tenez, mademoiselle Vasseur, une catholique convaincue, est très liée avec mademoiselle Bernard, qui est, elle, selon son expression, une libérée. Elles discutent très souvent, et je parierais qu'en ce moment...

Mademoiselle Vasseur et mademoiselle Bernard se promenaient en effet dans le jardin. Elles passèrent devant notre fenêtre. Mademoiselle Bernard argumentait et mademoiselle Vasseur secouait la tête d'un air moqueur.

-Et vous? lui dis-je.

-Oh! moi, je ne fréquente plus les églises. Ma foi n'est pas assez solide, mais je ne manque jamais le matin et le soir de prier la Sainte Vierge... une prière que les soeurs m'ont apprises autrefois...

Elle me contemplait.

-Vous, vous êtes fanatique, ou bien vous ne croyez plus du tout... Mais ce n'est pas la voix sage de la raison qui vous guide, ce sont les premiers mouvements de votre coeur.

-Pourquoi cela? dis-je stupéfaite. J'ai cessé pourtant de prier Dieu, parce que l'homme le meilleur que j'aie connu ne croyait pas en lui; son exemple me prouvait qu'on pouvait être vertueux sans religion. La raison seule m'a guidée.

-Je ne peux pas croire que la raison seule guide vos actions. Votre visage est maigre, avec des lignes accusées; il y a dans vos yeux une flamme...

Mademoiselle Cendre entrait de son pas silencieux:

-Mesdemoiselles, dix heures sonnent, je vais éteindre...

Nous nous étions levées. Mademoiselle Nollens tendit la main à mademoiselle Cendre:

-Au revoir, mademoiselle Cendre, et bonne nuit.

-Est-ce que je puis vous embrasser? me dit mademoiselle Nollens devant ma chambre.

Puis, comme nous nous séparions, elle ajouta:

-Je voudrais que vous m'aimiez comme je sens déjà que je vous aime.

Elle se tut un instant, puis elle dit:

Je n'ai jamais dormi une nuit plus douce; mais le lendemain me réservait une première tristesse. La patronne de la confiserie, qui m'avait commandé les sacs de bonbons, était morte subitement, et comme elle n'avait pas d'enfants, les héritiers procédèrent à la liquidation. Tous mes projets d'avenir follement bâtis s'écroulaient. Le cercle me sauva de la misère. On sut mes terreurs, et les jeunes filles voulurent que je leur montrasse mes modèles. Mademoiselle Cendre, le bras maternellement passé autour de ma taille, jetait à chaque objet de petits cris d'admiration. En une demi-heure, on me fit tant de commandes que mademoiselle Cendre dut en écrire la liste. Comme je cherchais dans le quartier un magasin où m'approvisionner de soie et d'étoffes, elle me loua, rue des Archives, celui de M. Rubinet. Puis, quelques jours plus tard, elle me procura une ouvrière à la semaine.

Mademoiselle Vasseur connaissait, rue de Châteaudun, M. Léon Dalbrin, le propriétaire d'un vaste magasin de nouveautés. Un jour, comme elle portait un de ces cols à pendentif que je lui avais brodé au point à l'aiguille, il s'enquit tout surpris de l'endroit où elle avait bien pu l'acheter. Elle s'amusa d'abord à exciter sa curiosité, puis me nomma. Il la pria de me conduire chez lui. C'était un garçon blond, un peu bedonnant, aux cheveux ras, à la moustache maigre, avec des yeux bleus très durs, les pommettes rosées, les lèvres minces. Il me reçut en homme affairé, examina mes échantillons, en rangea quelques-uns de côté, repoussa les autres, me dit simplement, "Trois douzaines de ceux-ci, une douzaine de ceux-là, quatre de ceux-ci encore...", me salua et disparut. Je ne prêtai pas attention à la brusquerie de ses manières, trop heureuse d'obtenir cette commande. Seulement plus tard, il me questionna sur mon passé, et sur l'avenir que j'espérais me créer... Son regard me gênait... Un soir, à table mademoiselle Vasseur me dit tout haut:

-Et bien mademoiselle Claire, vous avez conquis monsieur Dalbrin... Il ne tarit pas en éloges sur vous. Oui, oui, vous avez produit une profonde impression sur lui.

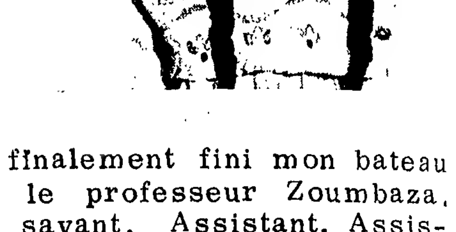
Toutes les jeunes filles riaient. Mademoiselle Nollens se pencha vers moi.

-Il vous aime peut-être? dit-elle en baissant la voix.

L'amour! comme ce mot-là sonnait d'une façon bizarre dans ce cercle à la fois sévère et joyeux. L'âme d'un femme demeure toujours prompte aux nouvelles illusions. Si durement que le destin l'ait traitée, sa première naïveté lui laisse en desparaissant le triste don des espérances successives: elle sait la tristesse de la vie et cependant elle ne se déprend jamais d'espérer sans cesse autre chose. La plupart des jeunes filles qui m'entouraient ne songeaient pas à l'amour: du moins libérées de la décevante domination qu'il exerce à l'ordinaire, elles ne considéraient pas qu'il fût le principal objet de l'existence. Celles-là même qui reconnaissait son pouvoir ne voulaient se soumettre qu'à un amour consacré par les lois, et les plus révoltées contre la société n'auraient pas consenti à s'unir librement à un homme, trop certaines que cette société lui permettrait de les déshonorer, puis de les abandonner, sans qu'il encourût le moindre blâme: l'homme leur apparaissait un ennemi contre les lâches entreprises duquel il fallait se défendre par tous les moyens possibles. Tout d'abord de pareils principes m'étonnèrent jusqu'à l'indignation: trop souvent encore je regrettais d'avoir, en opposant mon orgueil au désir de Lucien accompli mon propre malheur. Le remords d'avoir perdu par ma seule volonté la possession des plus grandes joies me portait à défendre toutes celles qu'on juge des égarées, parce qu'elles cèdent aux mouvements de leur coeur. On riait de m'entendre: "Mademoiselle Claire, disait-on, c'est une romanesque." Mademoiselle Nollens seule m'approuvait en inclinant ses longues paupières. Puis, sans même m'en apercevoir, je devins peu à peu moins romanesque.

(A suivre la semaine prochaine)

Bavardons avec Isabelle Zoumbaza



"Hourra! j'ai finalement fini mon bateau volant", s'écria le professeur Zoumbaza. "Oh! que je suis savant. Assistant, Assistant, venez ici une seconde vous allez monter dans mon bateau et l'essayer.
- Très bien.
  Crick, Crack, Boum...
- Oh! il est tout cassé. Mais enfin j'en ferai un autre.
- Hourra j'ai inventé quelque chose d'autre, dit le professeur Zoumbaza. Mais cet engin est comme un sous-marin; il va en-dessous de l'eau. Assistant!
- Oui
- Venez essayer ma nouvelle invention.
- Je suis trop occupé. Allez y vous-même.
  Glou, Glou, Glou, Glou
  Et on n'entendit plus parler des inventions du professeur Zoumbaza.

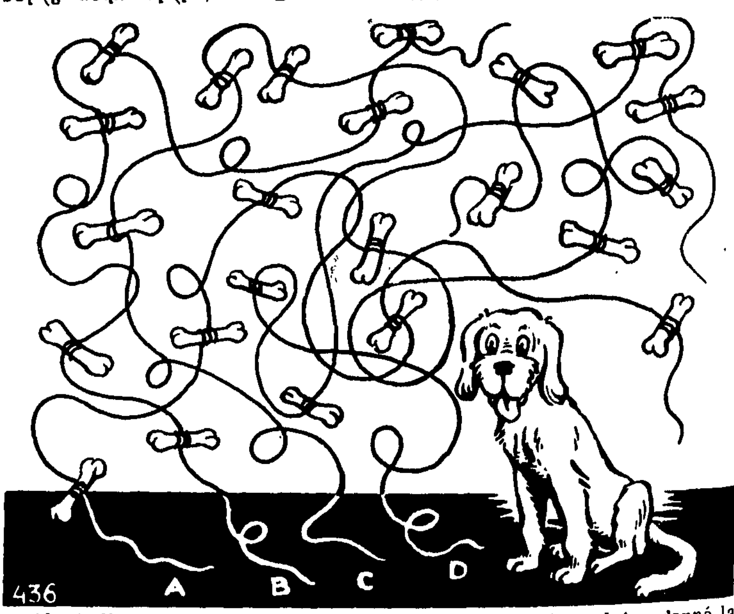
Les jeux de Nounouche





Quelle frivolité! A première vue, les deux images paraissent identiques, mais quand vous les regardez bien attentivement, vous voyez qu'il y a tout de même certaines différences. Quelles sont-elles?

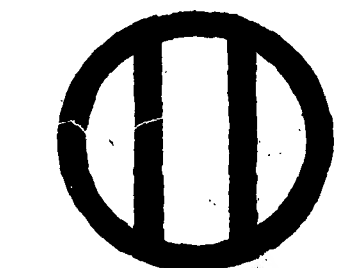
SOLUTION: Il y a huit différences. Ce sont: 1) le ruban; 2) les sourcils; 3) les manches; 4) les boutons; 5) les pieds; 6) le tapis; 7) le bouchon du flacon; 8) la brosse à dents



C'est l'anniversaire de Pompon aujourd'hui, et on lui a donné la permission de choisir une des ficelles auxquelles ont été attachés des os. Pompon, bien sûr, préfère tirer celle qui lui rapportera le plus d'os possible. Donnez-lui un petit coup de main, vous voulez bien?

SOLUTION: La ficelle "c" à laquelle sont attachés huit os.

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT Semaine du 2 au 8 septembre ONZE

Samedi

3h00
CHASSE ET PECHE
4h00
LA GRANDE AVENTURE
4h30
MON AMI BEN
5h00
ROBIN FUSEE
5h30
CENT MILLIONS DE JEUNES
6h00
HISTOIRE DU CINEMA CANADIEN
7h00
DEMOISELLE D'AVIGNON
7h30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
8h00
LES GRANDS FILMS
"LE SOUS-MARIN DE L'APOCALYPSE"
Drame psychologique réalisé par Delbert Mann, avec Kim Novak, Frederich March et Glenda Farrell.
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES
11h00
CINEMA:

Au milieu de la nuit (Middle of the Night) Drame psychologique réalisé par Delbert Mann, avec Kim Novak, Frederich March et Glenda Farrell. Le directeur d'une manufacture de vêtements, 60 ans, veuf, souffre de sa solitude et se remarierait volontiers. Le hasard le met en présence d'une de ses employées divorcée. La solitude lui pèse. Emu par ces confidences, il souhaite lui apporter tendresse et amour. Commence alors une lutte entre ces deux êtres si éloignés par l'âge et le milieu social (Am. 59).

Dimanche

3h.00
L'UNIVERS DES SPORTS
5h.00
TECHNO FLASH
5h.30
DOCUMENTAIRES CANADIENS
6h.30
QUELLE FAMILLE
7h.00
LES BEAUX DIMANCHES
(Voir détails dans les deux dernières colonnes)
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
LES ENCHANTEURS
11h.00
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Paris n'existe pas. Drame psychologique écrit et réalisé par Robert Benayoun, avec Richard Leduc, Danièle Gaubert, Serge Gainsbourg et Monique Lejeune. Un peintre s'aperçoit un jour qu'il lui est loisible d'avoir des expériences mentales et même physiques où il est témoin de moments passés ou futurs du temps. Il se laisse peu à peu absorber par l'observation de cet étrange phénomène au point d'en oublier la réalité qui l'entoure. Il revoit en particulier l'appartement où il vit tel qu'habité vingt ans auparavant par une jeune inconnue (Fr. 69).

Lundi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LA VIE QUI BAT
5h45
LES JEUX DE MUNICH
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h30
VERS L'AN 2,000
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

Ils sont nus. Mélodrame réalisé par Claude Pierson, avec Jacques Normand, Alain Saury et Catherine Ribeiro. Un ancien marin devenu ivrogne vit misérablement avec sa famille dans un bunker abandonné sur la côte normande. Sa femme, qui se laisse facilement entraîner à des amours de passage, est surprise un soir par son fils, un simple d'esprit, avec un étranger (Fr.-it. 65).

Mardi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
LE ROI LEO
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h45
LES JEUX DE MUNICH
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
LES EVASIONS CELEBRES
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINE-CLUB:

Histoire de Tokyo (Premier voyage à Tokyo). (Tokyo Monogatari). Drame psychologique réalisé par Yasujiro Ozu, avec *Chishu Ryu, Haruko Gugimura* et Soyamamura. Un vieux couple s'en va à Tokyo. Ils sont heureux d'aller visiter leurs enfants dont ils sont fiers: un fils médecin, marié et père de deux enfants; une fille également mariée et la jeune veuve d'un autre fils mort à la guerre. L'accueil du fils et de la fille est plutôt froid: la visite des vieux dérange un peu leurs habitudes. Les vieillards sont silencieux mais ils ne sont pas dupes et retournent bientôt dans leur village n'apportant qu'un seul bon souvenir, celui de l'accueil chaleureux et sincère de leur bru (Japonais 53, sous-titré).

Mercredi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
FIFI BRINDACIER
5h45
LES JEUX DE MUNICH
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
PRENEZ LE VOLANT
9h30
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

L'Incendie du Reichstag. Reconstitution de l'incendie du Reichstag, à Berlin, avant la dernière guerre mondiale; tout le complot monté par les nazis et le procès qui a suivi cet incendie (All.).

Jeudi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
ROQUET, BELLES OREILLES
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES PIERRAFEU
5h.45
LES JEUX DE MUNICH
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
MOI ET L'AUTRE
9h30
TOUT L'MONDE JOUE... AVEC LES JEROLAS
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

A VOS LITS" Comédie avec Mickey Rooney

Vendredi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
5h45
LES JEUX DE MUNICH
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
TOURNESOL
9h30
QUI-VIVE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

"ADORABLE MENTEUSE" Comédie fantaisiste réalisé par Michel Deville avec Marina Vlady (Fr. 61)

Les Beaux Dimanches
Le 3 septembre à 19h.00

«Viva Mexico, Viva Canada»; Concert des Nations Unies, et «La Fine del Mondo»

Michel Louvain
Mariette Lévesque
Dany Aubé
Danièle Dorice



Viva Mexico, Viva Canada: tel est le titre de l'émission que Maurice Dubois et son équipe a tournée pendant une dizaine de jours au Mexique, plus précisément dans la région de Jalisco, — qui doit son nom à l'ancien bourg indien situé sur les pentes du Cerro de San Juan — où s'étagent trois régions de terres froides, tempérées et chaudes.

Répondant à la demande générale, Radio-Canada présentera à nouveau cette émission, réalisée avec la collaboration du Tourisme national mexicain, dans la capitale de l'Etat de Jalisco, Guadalajara, ainsi qu'au bord de la mer, à Puerto Vallarta. Le 3 sept à 19h.00, dans le cadre des **Beaux Dimanches.**

Au même programme, le téléspectateur pourra assister au *Concert de la journée des Nations Unies 1971.* Cette émission, qui a été fort goûtée lors de sa première présentation, est consacrée au concert qui a marqué le 26e anniversaire de l'ONU, concert donné dans la grande salle de l'Assemblée générale le 24 octobre 1971. Le film *la Fine del Mondo* complétera ce programme exceptionnel.

Viva Mexico, Viva Canada

A 3,000 milles de Montréal, Michel Louvain et ses invités Michèle Richard, Mariette Lévesque, Céline Lomez, Nada, Denise Filiatrault, Dany Aubé, Christyne Chartrand, Danièle Dorice, Marie-Josée, Los Tres Compadres et les danseurs folkloriques de l'Université de Guadalajara, nous feront connaître la place de la Cathédrale, les jardins de l'Hospicio Cabanas, le kiosque français, l'arène Lienzo Charro, le Libertad Mercado et la place des Mariachis à Guadalajara. Ils s'amuseront au Zocalo de Puerto Vallarta, se détendront aux chutes de Salto à Juanacatlan ainsi qu'à la plage Mismayola. Ils admireront la Vierge de Zapopan dans la basilique de Guadelupe et les potiers de Tlaquepaque, dans la plus vieille partie de Guadalajra.

Documentaires canadiens
Dimanche le 3 septembre à 5h.30

«Bozarts»: le fossé entre créateur et public

Documentaires canadiens met à l'affiche, le dimanche 3 sept à 5.30 heures, à Radio-Canada, un film de Jacques Giraldeau, de l'ONF, intitulé *Bozarts.*

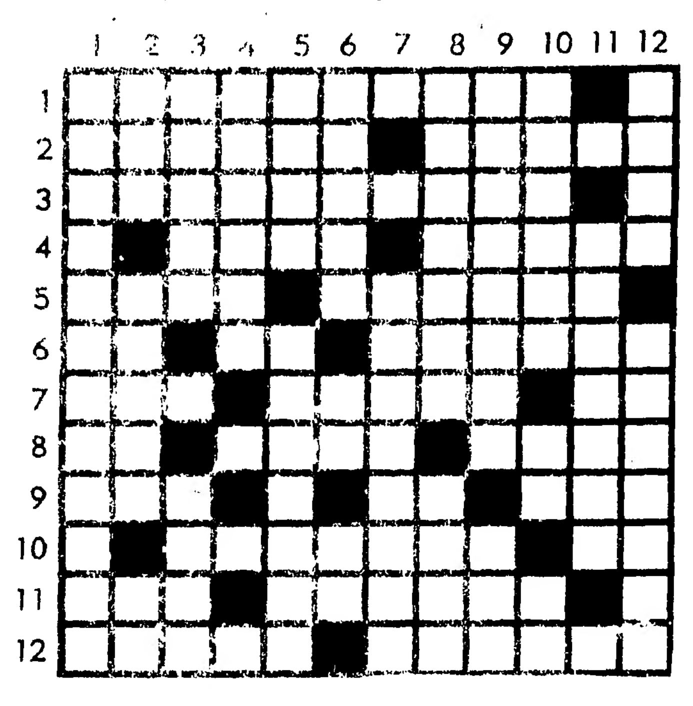
Jacques Giraldeau a consacré son film aux arts plastiques du Québec, depuis «Le Refus global» jusqu'à «L'Opération Déclic». Le réalisateur de *Bozarts* nous dit: «J'ai fait mon film à la manière d'un collage parce que cette forme s'est imposée à moi comme l'image même de la vie. Je ne vous propose pas un film arrêté mais, j'espère, un film ouvert, en mouvement.»

Où en sont les créateurs? Sont-ils intégrés à la société qu'ils reflètent? Quant à la société, se reconnaît-elle dans les oeuvres créées par les artistes? A ces questions répondent peintres, sculpteurs, critiques d'art, directeurs de musées et de galeries, etc. Bon nombre de ces spécialistes reconnaissent qu'un fossé sépare depuis longtemps les artistes de la société où il travaillent.

En contrepartie, *Bozarts* nous apprend que si les artistes demandent à être reconnus par la société, le public de son côté voudrait bien se rapprocher davantage des créateurs, mais il ne sait trop comment s'y prendre.

Abattre les barrières qui défendent au public l'entrée du monde des artistes; associer l'art au quotidien... tels apparaissent les grands thèmes du film de Jacques Giraldeau: *Bozarts.*

MOTS CROISÉS



HORIZONTAL

1. Disposition à la bienfaisance.
2. Elargir une ouverture. - Manquer à partir, en parlant d'une arme à feu.
3. Diplomate russe d'origine allemande (1780-1862).
4. Titre qu'on donnait au souverain, en France.- Adj. poss.
5. Déchet des matières azotés de l'organisme.- Espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche.
6. Fille d'Inachos.- Usages, coutumes.- Marchandise destinée à la consommation.
7. Ciment utilisé pour faire des joints. - Manière de s'exprimer qui n'est pas assujettie aux lois d'une mesure et d'un rythme régulier. - Consonnes doubles.
8. Largeur d'une étoffe.- Extrémité du bras.- Malpropre
9. L'une des saisons.- Se suivent dans ave.- Unité monétaire bulgare.
10. Pomme de terre, pl.- Adj. poss.
11. Ville des Pays-Bas (Gueldre).- Soulèvement populaire.
12. Fille née du même père et de la même mère qu'une autre personne.- Evaluée, en parlant d'une quantité de bois.

VERTICAL

1. Partie de l'armure qui couvrait le genou, pl.
2. La première femme.- Machine à roue qui servait à filer le chanvre.- Note de musique.
3. Panier en osier.- Arme faite d'une longue lame d'acier.
4. Pièce de métal recevant une roue à chacune de ses extrémités.
5. Syn. de raire.-Brosse plate dont les peintres se servent pour faire les faux bois.
6. Filet sous les oves d'un chapiteau, pl.- D'un verbe gai.- Avant-midi.
7. Ordre d'insectes comprenant les libellules.
8. Raillerie qui consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre, pl.- Du verbe vouloir.
9. Canard à bec rouge et à plumage multicolore, pl- Sainte.
10. Enlever la tête d'un arbre.- Aluminium.- Term. d'inf.
11. Qui existent effectivement.
12. Instrument qui sert à attaquer ou à défendre.- Action d'entretenir des animaux destinés aux usages de l'homme.

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, 1er septembre

Hector AUBIN, Girouxville
Léon BELAND, Edmonton
Donald DUMONT, Girouxville
Rita Mme GAUCHER, Calgary
Irène Sr SEGUIN c.s.c. Edmonton

SAMEDI, 2 septembre

Gérard BOUCHARD, Donnelly
Gilles BOUCHARD, St-Isidore
Jos.P. LAFLAMME, Falher
Gilbert LEPAGE, Hinton
Lucien NADEAU, Bonnyville
Rodrigue OUELLET, Tangente
Yolande Mme PELCHAT, St-Edouard

DIMANCHE, 3 septembre

Victor BELISLE, Edmonton
Raymond J. BRAULT, Edmonton
Marie-Jeanne Sr DUMAINE, a.s.v. Edmonton
Marcel JOLY, St-Paul
Anna Sr LAFORGE, s.c.e. Trochu
Robert LAFRANCE, Lafond
Oscar SENECAL, Bonnyville

LUNDI, 4 septembre

Raymond G. BARIL, St-Albert
G. Hormidas BOISSONNEAULT, Morinville
Léo BROCHU, Morinville
David L. MAYNARD, Armidale, Australie

MARDI, 5 septembre

Jacques DEUBELBEISS, Tuscon Arizona USA
Pierre VIEL, Mallaig

MERCREDI, 6 septembre

Angélina Mme JASMIN, Guy
Vianney M. JOLY, St-Paul
Claude LAMBERT, Nampa
Marcel A. LEBLANC, Beaumont
Marguerite Mme PLANTE, St-Paul
Rosaire J. TESSIER, Edmonton

JEUDI, 7 septembre

Julien BERUBE Falher



Solution du dernier Mot caché

DELICAT

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 101 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DR J.-P. MOREAU DR R.M. GLASGOW DR J.H. HARVEY CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur.: 482-1246 Res.: 452-9718 104 Academy Place 11520 - 100e avenue	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 10803 - 128 rue, Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes Représentée par Mme Gertrude S. Blais #307 - 9939 115e Rue, Tel: 482-3095	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD. 10982 - 101 rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
J. AIME DERY ACCORDEUR DE PIANO ET REPARATIONS 11309 - 125 rue, Tél: 454-5733	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938
RAYMOND JOURNOUD Peintures de tous genres - Papiers peints Estimations gratuites Tél: 599-8502	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	J. GEORGES SABOURIN B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S. Obstétricien - gynécologue Spécialiste en maternité et maladies de femmes 208 Medical Arts Bur 424-1273 11010 ave. Jasper Rés. 465-1646

Le monde du sport

Montréal a dévoilé son emblème pour 1976

MUNICH – Lors d'une conférence de presse tenue hier au Pressezentrum olympique, Willi Daume et son Excellence le commissaire général Roger Rousseau ont dévoilé conjointement l'emblème officiel des Jeux de la XXIème Olympiade.

La cérémonie s'est déroulée en présence de la presse internationale et de nombreux dignitaires, dont les maires de Munich et de Montréal, Georg Kronawitter et Me Jean Drapeau, et les membres des comités organisateurs des Jeux de la XXème et XXIème Olympiades.

L'emblème, oeuvre du graphiste canadien, Georges Huel, se compose des cinq anneaux entrelacés, surmontés du podium olympique, qui forme en outre l'interprétation graphique du "M" de Montréal. De nouveau en deux couleurs, le podium sera rouge (couleur du drapeau canadien) et les cinq anneaux, noirs.

Son Excellence l'ambassadeur Roger Rousseau, commissaire général des Jeux de la XXIème Olympiade, et président du COJO 76, a déclaré que l'emblème avait été retenu pour nombre de raisons.

Il réunit harmonieusement les conditions et qualités de base essentielles au genre, soit: simplicité, sobriété, clarté formelle, style lapidaire.

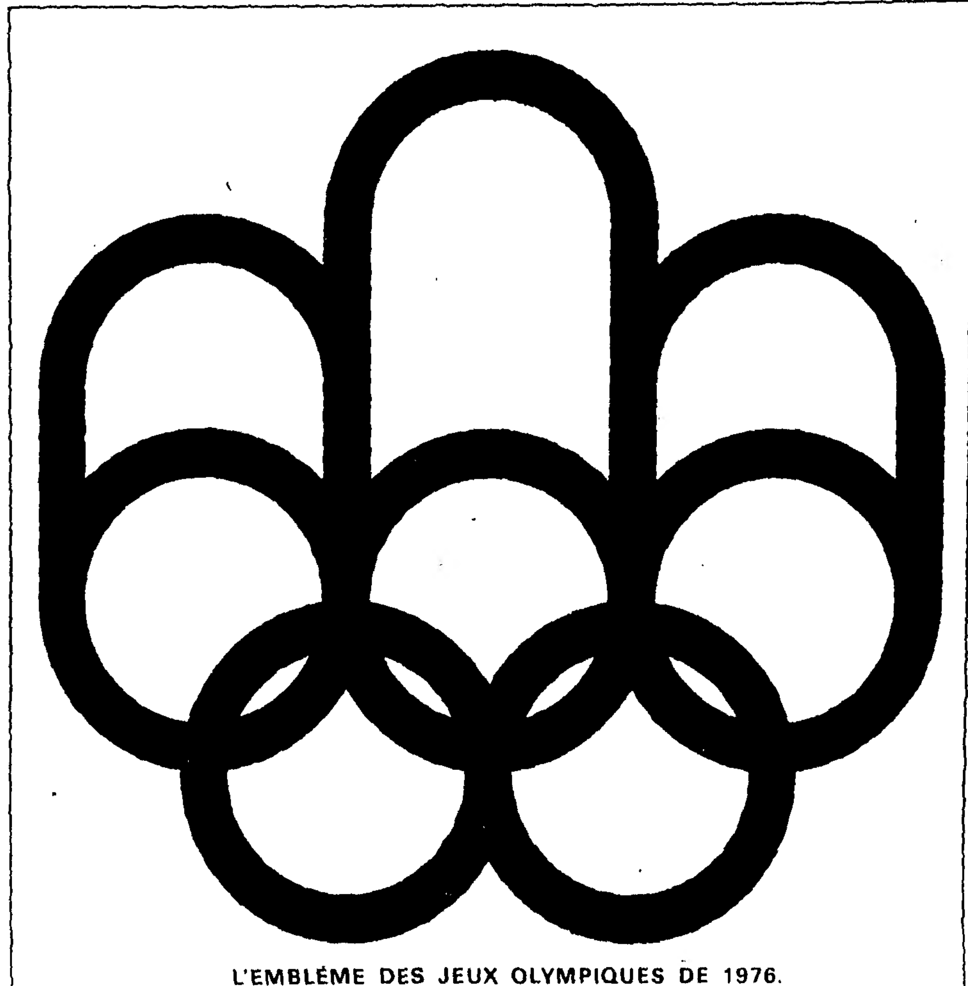
Il se prête aux applications les plus diverses grâce à ses possibilités de réduction et d'inversion en négatif.

Il abonde, par ailleurs, en symboles:

- le podium, au sommet, rappelle la gloire des vainqueurs, mais davantage l'esprit chevaleresque de leurs luttes.
- au centre se trouve la piste du stade olympique, coeur des Jeux.
- enfin les cinq anneaux évoquent la fraternité universelle tout en soulignant que l'idéal olympique est et doit être à la base de tout.

En dévoilant l'emblème des Jeux Olympiques de Montréal, son Excellence Roger Rousseau a tenu a rendre au comité organisateur des jeux de Munich, plus particulièrement à son président, Willi Daume, et son chef de presse, Hans Klein, qui ont généreusement offert l'hospitalité de leur centre de presse à l'occasion de cette cérémonie.

"L'événement, a déclaré le Commissaire général, souligne une fois de plus la largeur d'esprit de nos amis allemands. Il démontre la chaleur des relations entre l'OOK de Munich et le COJO de Montréal. Il scelle enfin dans cette coopération les anneaux de cette chaîne qui, d'une Olympiade à l'autre, unit tous les organisateurs des Jeux Olympiques."


L'EMBLÈME DES JEUX OLYMPIQUES DE 1976.

Sinden les veut toutes

NEW YORK (PC) Harry Sinden, pilote d'Equipe-Canada, s'attend de gagner la série contre la Russie et "je vise à remporter chaque match".

"... Mais je crois que chaque match sera serré", a ajouté Sinden lors d'une conférence de presse.

"Notre camp d'entrainement a été exceptionnel. Les gars sont très enthousiastes et en meilleure condition physique que je prévoyais.

"Je ne perdrais pas beaucoup de matches avec ces gars-là même dans la LNH", a dit Sinden en parlant de l'équipe comptant sur Jean Ratelle, Phil Esposito, Stan Mikita et Frank Mahovlich et Yvan Cournoyer.

Bobby Orr, qui rejoindra l'équipe ce matin tentera de participer à la série en Russie.

"Ne le discartez pas s'il se met dans la tête de faire quelque chose", a dit Sinden au sujet d'Orr.

La province en bref

(Suite de la page 3)

Interaction communautaire

Bilan d'un été

Il est presque incroyable que notre projet "Intéraction communautaire" sous Perspective Jeunesse, est déjà terminée. Il faut admettre que nous avons bien joui de notre été, puisque ce programme a réellement répondu aux besoins de la communauté. Nous avons remarqué un changement chez les jeunes de cinq et douze ans. Ils ont appris l'artisanat, la musique, le théâtre et les sports, mais le plus important c'est qu'ils ont appris à partager et vivre ensemble, concernant les adolescents, nous avons le regret de ne pas avoir accompli avec eux autant que l'on espérait. Nous croyons que plus de temps serait nécessaire pour découvrir les raisons du manque d'intérêt nous pouvons simplement espérer que la prochaine fois nous sentirons une plus grande participation de la part des jeunes car ce sont eux les adultes de demain.

C'est avec plaisir que nous aimerions féliciter les retirés et les semi-retirés qui, avec l'aide de leur coordonnateur Gérard Nicolet, ont formé le "club alouette". Nous croyons que c'est l'idéal et leur souhaitons bonne chance dans le futur.

Cette fin de semaine, la clôture du projet fut une joie pour tous ceux qui étaient concernés. Samedi le 19 août fut la journée de la parade du roi et de la reine du terrain de jeux. Les petits avaient décorés leurs bicyclettes afin de suivre la décapotable qui devait promener la reine "72" mademoiselle Katherine Simoneau. Ils semblaient tellement heureux et fiers d'eux-mêmes. Dimanche le 20 août avait lieu notre "open house". La journée débuta avec une messe rythmée dite par le père Eugène Leblanc, suivie d'un pique-nique au parc de la ville. A compter de 1.30 de l'après-midi tous les gens se réunirent au Rouet pour les présentations de danses fokloriques, un petit orchestre, etc..

Le soir les parents se rassemblèrent pour un cabaret et spectacle de talents locaux. Un café et goûter suivait afin de donner l'opportunité de discuter les points forts et moins importants du projet.

En tout ce fut un bel été! Nous aimerions remercier tout ceux qui ont aidé et encouragé dans notre travail. Espérant voir réaliser un autre programme de ce genre dans le futur proche.

A ST-ISIDORE

Notre Rev Père Ruel est de retour après un mois de séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Marie Bergeron et M. Jean Bergeron sont enchantés du voyage VIA qui leur donna l'opportunité de visiter le Canada.

Mlle Monique Martel eut la chance de participer au camp de Goldeye.

Mme Lucette Grenier fut une des surveillantes pour accompagner les jeunesses de la Chorale Semeuses de joie en voyage à Montréal.

Le 15 juillet eut lieu le mariage de M. Gilles Lavoie, fils de M. Mme Paul Lavoie et de Vivianne St-Pierre de Falher. Nous leur souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme Lucien Martel était heureuse de recevoir la visite de ses soeurs Mme Germaine Carbonneau et Mme Fortuna Toulouse de Chicoutimi.

Le 5 août eut lieu le mariage de M. Bernard Bergeron et de Sharon Larocque de Fort Fraser B.C La noce eut lieu à Fort Fraser. Plusieurs de chez nous s'y rendèrent également. Présents à leur noce furent de la parenté de St-Prime, trois cousins du marié Jacques, Esther et Claire Marchand, félicitations aux nouveaux mariés qui demeureront à St-Isidore.

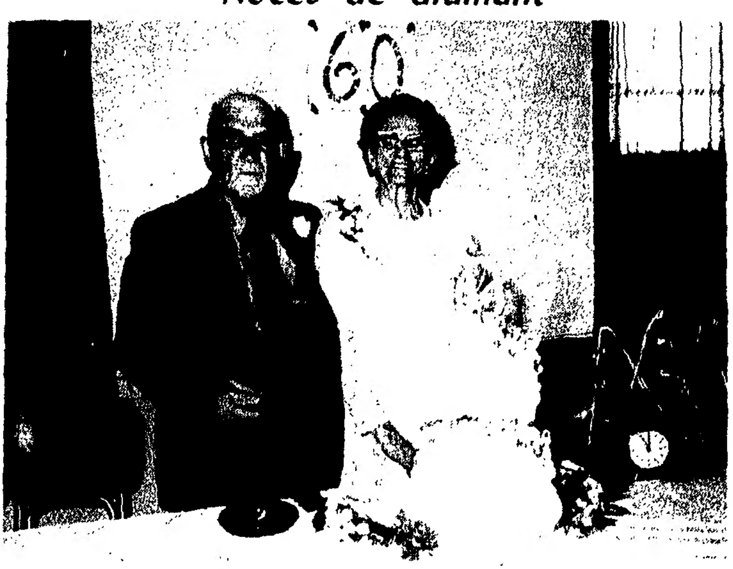
Mlle Lucie Gosslin était en promenade chez son oncle M. Paul Lavoie avec elle étaient deux de ses amies; Danielle Beurer et Mlle Michelle Gastongay.

M. Jean-Guy Lavoie fils de M. Mme Philippe Lavoie est de retour chez lui après avoir passé deux ans en Algérie.

M. Mme André Fortin ainsi que M. Mme Audette, parents de Mme Fortin, étaient de passage chez M. Mme Philippe Lavoie.

Françoise Bergeron Carmen Lavoie

Noces de diamant



M. et Mme Aimé Marcotte, arrivés dans la région de Bonnyville en 1907, ont célébré récemment leurs noces de diamant. La direction du Franco veut se joindre aux nombreux amis et parents de la famille Marcotte pour féliciter ce couple canadien-français qui fait honneur à la francophonie albertaine.

A quand les jeux de l'Alberta?

Nous savons qu'un certain esprit règnant au sein des différents partis d'opposition empêche le chef de notre gouvernement d'appuyer celui du Québec. Qu'on se rappelle la réaction lorsque Peter Lougheed osa appuyer M. Bourassa au sujet des ressources du sous-sol marin. Cependant, certaines initiatives du Québec pourraient être suivies avec avantage par le gouvernement de l'Alberta.

Une de celles-ci concerne les jeux du Québec. Les jeux du Québec sont parainnés par lès gouvernement et ont pour principal but de favoriser chez les jeunes l'esprit olympique. Ils ont aussi pour but de former des champions qui pourront décrocher lors des jeux olympiques des médailles qui feront certes honneur au Québec mais aussi au Canada tout entier.

Comme tout la population albertaine nous nous sommes réjouis quand le maire d'Edmonton annonça la venue des jeux du Commonwealth pour 1978. Cependant si la venue de tels jeux présuppose une certaine dépense, il ne faudrait pas, par souci d'économie, négliger la formation de nos athlètes. Il faut absolument, qu'en 1978, nous soyons capable de décrocher quelques médailles. Pour ce faire il faut voir dès maintenant à la formation de nos jeunes et les faire entrer en compétition.

Comme le Québec, l'Alberta pourrait être divisée en régions et chacune de ces régions entreraient en compétition. Certains jeunes au cours de ces jeux de l'Alberta se signaleraient. Ils seraient peut-être ceux-là même qui feraient honneur à l'Alberta et à tout le Canada aux jeux du Commonwealth de 1978.

Quel est votre sexe?

A l'ère moderne de l'Olympisme, on ne se fait plus prendre. On se rappelle l'histoire de certaines athlètes du sexe faible qui étaient en fait des hommes.

Cette année des nageuses australiennes ont dû se plier au supplice ou au règlement exigeant de se faire tirer les sourcils afin de vérifier si elles étaient réellement du sexe féminin pour participer aux Olympiques de Munich.

Le test demandé par les organisateurs, afin de connaître le sexe du participant, exige seulement que la concurrente aux compétitions arrache qu'un cil de sourcil qui est ensuite analysé pour déterminer la véritable nature du sexe du participant, c'est-à-dire pour savoir si la fille en question est vraiment une fille. Comme quoi la science peut parfois sauver la pudeur de ces dames.

Le franco était présent

La ville d'Edmonton comme on le sait fut choisie pour présenter les jeux du Commonwealth de 1978. En effet la Fédération des jeux du Commonwealth a voté en faveur d'Edmonton par 24 voix contre 10 pour la ville de Leeds, Angleterre.

Vancouver, en 1954, fut la dernière ville canadienne à présenter ses jeux. Hamilton, en 1930 avait inauguré ces compétitions.

La décision d'accorder la présentation des Jeux à Edmonton a été rendue publique à Munich soit quelques 36 heures avant que le Olympiques ne débutent.

Edmonton a eu le meilleur sur la ville de Leeds notamment à cause de la décision de son maire Ivor Dent de banir la Rhodésie des Jeux si Edmonton était choisie. Inutile de dire que les pays africains ont massivement voté en faveur de la ville canadienne.



De plus, il appert qu'une décision d'Air Canada de noliser à bon prix des avions pour les athlètes africains ait favoriser la sélection d'Edmonton. Dans sa présentation, la ville de Leeds avait laissé entendre que le coût du transport pour Edmonton serait trop onéreux pour la majorité des pays participants.

Les jeux olympiques en Grèce

Les Olympiques de Munich ne doivent pas nous faire oublier ceux qui avaient lieu il y a plus de 2,000 ans à Olympie, sous le ciel brûlant du Péloponnèse. N'oublions pas non plus que c'est sur l'initiative du Français Pierre de Coubertin que, le 6 avril 1896, les jeux Olympiques furent rénovés et organisés à Athènes.

Aujourd'hui, on ne saurait visiter Olympie sans se rappeler l'ordonnance des jeux grecs, comme nous y invite le Grand Larousse Encyclopédique:

"Leur fondation, selon la légende, est due à Héraclès, mais ils n'entrèrent dans l'histoire qu'avec la première olympiade (776 av. J- C.). Ils étaient célébrés toutes les cinquièmes années (à la nouvelle lune qui précédait le solstice d'été) et organisés par les Grecs qui dominaient le sanctuaire (Pisates, puis Eléens à partire de 580 av J- C.). Des ambassadeurs sacrés étaient envoyés dans tous les pays grecs pour annoncer la célébration prochaine des Jeux et proclamer une trêve sacrée. Les pélerins et les ambassades officielles des cités (appelées théories) affluaient alors, tandis que les athlètes, arrivés depuis dix mois, s'exerçaient dans le gymnase d'Elis, sous la conduite des hellanodices désignés pour présider les Jeux. Les athlètes, qui prêtaient serment sur l'autel de Zeus, devaient être de race grecque, de condition libre.

Les fêtes duraient cinq jours. Au premier jour se tenaient les sacrifices, procession et diverses cérémonies, les Jeux proprement dits occupaient les trois jours suivants. Les divers concours proposés aux athlètes ont varié dans le temps, mais les principaux étaient (aux Ve et VIe s): La course à pied (dromos), simple, double ou sextuple, la course en armes (hoplidromie); le pancrace (pankration); le pentathlon, groupant cinq exercices (course, lutte, lancement du disque, pugilat, pancrace). Les concurrents étaient opposés deux à deux par tirage au sort. A l'hoppodrome se déroulaient les courses de chars: quadriges, biges (deux chevaux), et les courses de chevaux montés. Le cinquième jour, on proclamait les vainqueurs, qui recevaient chacun une palme et une couronne d'olivier, puis les olympiques formaient une procession solennelle, qui était suivie d'un banquet au Prytanée.

La gloire des vainqueurs était immense, et rejaillissait sur leur cité: on les accueillait en triomphe, on leur offrait un banquet où était exécuté un chant composé en leur honneur, on leur élevait des statues. Cette gloire était la seule récompense réelle, mais l'introduction des courses de chars et l'entretien des chevaux, qui coûtait fort cher, amenèrent la création de véritables écuries de courses aux mains des familles riches; sous cette influence, les Jeux, qui, au début étaient ouverts à tous, furent peu à peu accaparés par des athlètes qui s'entraînaient spécialement.

Pendant les fêtes, Olympie était le carrefour de la Grèce; artistes, poètes, orateurs y faisaient connaître leurs oeuvres à l'ensemble du monde grec."

La chorale Les Chantamis

Reprendra ses répétitions MARDI LE 12 SEPTEMBRE à 8h.00 à l'école J. H. Picard, 88e Avenue et 95e Rue.

Nous avons un besoin urgent de tenors et de basses. Pour plus de renseignements, téléphonez à 476-2512.



La chorale St-Joachim

Demande des

Sopranos Altos Tenors Basses

La chorale est responsable du chant pour le service dominical de 10h.30.

Première répétition: mercredi le 6 sept. à 8h.15 en l'église St-Joachim, 9906 - 1110 rue.